

## M. Bennett engage le crédit public pour favoriser un emprunt privé

Il fait supporter aux  
contribuables les  
difficultés du  
C. P. R.

Plusieurs journaux, dont le *Financial Post* et l'*Événement*, ont commenté l'emprunt que le *Canadien Pacifique* doit effectuer prochainement pour honorer une échéance de plusieurs millions de débetures.

Les marchés de l'argent étant défavorables, le *Canadien Pacifique* ne peut songer cette fois à emprunter cette somme directement du public. Non pas que son crédit soit mauvais mais bien que le taux serait trop élevé et les conditions de remboursement trop difficiles.

On parle de soixante millions.

Il s'agit pour cette compagnie ferroviaire de négocier cet emprunt considérable avec les banques. Mais les banques commencent à s'effrayer et exigent que les garanties habituelles soient renforcées par un endossement officiel du gouvernement fédéral.

C'est ainsi que le premier ministre Bennett vient de consentir à engager le crédit national comme garantie pour favoriser cette transaction. Qu'arrive-t-il dans tout ceci? Les malheurs d'une entreprise privée retombent sur l'échine du contribuable surchargé de dettes et de taxes de toutes sortes.

Il y avait lieu de croire que le premier ministre, agissant au nom du gouvernement fédéral, consulterait l'opposition et qu'ensuite il tiendrait compte de l'avis des deux partis. Il n'en fut rien. M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la justice, après avoir conféré avec King a nié catégoriquement que Bennett eut consulté l'opposition au sujet de cet endossement.

Il reste que M. Bennett, sans l'assentiment du parti oppositionniste et par conséquent sans l'autorisation du Parlement, donnera une garantie officielle aux banques afin qu'elles avancent sans crainte la somme de soixante millions au *Pacifique Canadien*. Il favorise ainsi une compagnie d'intérêt public, mais dont les chefs et les capitaux sont exclusivement privés.

C'est la deuxième fois que la chose se produit. L'an passé Bennett prêta quelques millions de dollars au *Canadien Pacifique* sans exiger le paiement des intérêts. Peu de temps après la même compagnie, réalisant ainsi de gros profits, souscrivait, par ricochet, une somme de quelques millions à l'emprunt national dont l'intérêt est approximativement de 4.30 pour cent.

Cette année rien ne laisse augurer que la même avanie ne se produira pas. Nous laissons à nos lecteurs le soin de tirer des conclusions.

Clément Marchand

# LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

25ème ANNEE—No. 5

LES TROIS-RIVIERES, 12 OCTOBRE 1933

5 sous le numéro

## QUEBEC ET OTTAWA ENVOIENT \$39,875.

### A. Massicotte ne recevra plus de secours directs

#### Le dénonciateur de O. Bourgeois est rayé de la liste

Aimé Massicotte, le dénonciateur d'Onésime Bourgeois, contremaître de la Corporation, accusé d'avoir volé la somme de \$100.00 à la ville, a été rayé des rangs du secours direct, ces jours derniers.

Cette nouvelle est parvenue à nos oreilles hier à l'issue du procès de Bourgeois.

#### LE PROCES

Une petite foule curieuse se pressait hier matin et dans l'après-midi aux abords du Palais de Justice pour assister au procès de Bourgeois, contremaître de la municipalité, accusé d'avoir détourné quelques salaires.

Au cours de la journée d'hier la poursuite a fait entendre tous ses témoins et Me François Désilets, avocat de la défense, a demandé l'ajournement à samedi pour se préparer.

Le procès de Bourgeois passionne l'intérêt public. Car on croit que des choses importantes seront dévoilées au cours de cette enquête.

Aimé Massicotte, le dénonciateur de Bourgeois, a été le principal témoin entendu au cours de l'avant-midi. Il admit avoir retiré de l'argent de la Corporation sans avoir travaillé. Il avoua avoir donné la plus grande part de cet argent à Bourgeois et Blanche Godon.

C'est en septembre dernier que Massicotte fut approché par Blanche Godon qui lui demanda de retirer de l'argent du secours direct sans travailler. Elle avait conclu un arrangement avec Onésime Bourgeois, prétend Massicotte.

Peu de temps après, Bourgeois remettait à Massicotte une carte de paie. "Lorsque Blanche Godon me proposa de retirer de l'argent sans travailler, dit-il, je lui répondis que je ne pouvais pas faire cela de crainte de perdre l'usage de ces bons. Elle me rassura en me disant de ne pas m'inquiéter car je vivrais mieux encore qu'auparavant.

Massicotte parla ensuite des démêlés avec Bourgeois qui refusait de lui verser le montant promis. Il avoua avoir volé la ville mais il dit qu'il était menacé d'être rayé à jamais de la liste des travailleurs.

La suite du procès a été ajournée à samedi.

#### Poème mauricien d'Alfred DesRochers

Samedi prochain, Alfred DesRochers, poète et publicitaire de Sherbrooke, sera en notre ville. Il y rencontrera M. l'abbé Albert Tessier pour se documenter sur un poème trifluvien qu'il a en cours.

"Le Métaberoutin", tel en est le titre, constitue une synthèse ramassée de l'histoire du Saint-Maurice à laquelle se rattache le passé de notre ville.

Alfred DesRochers est actuellement le plus représentatif des poètes canadiens. L'hommage de son poème devrait lui attirer l'attention des trifliviens.

Notre troisième centenaire attire l'attention des meilleurs écrivains de l'étranger. Car Grace Lee Nute du Minnesota achèvera bientôt un ouvrage sur Radisson et Miss Constance Lindsay-Skinner de New-York, prépare un poème à la gloire des Trifliviens.

#### Grande fête chez les C. de C.

Dimanche prochain, aura lieu l'installation conjointe de officiers de tous les conseils du district des Chevaliers de Colomb.

Cette cérémonie aura lieu à 2 heures sous la présidence de Mre Charles-Auguste Bertrand, grand chevalier de la province. On remarquera aussi la présence de Mre Francis Fauteux, directeur suprême pour le Canada.

A 4 heures aura lieu la réunion annuelle des conseils de district, sous la présidence de M. Adélar Provencher, et à 8 heures à l'Hôtel de Ville, une grande soirée artistique au cours de laquelle on entendra des artistes locaux et de Shawinigan. MM. Bertrand et Fauteux adresseront la parole. L'entrée est gratuite pour les Chevaliers, leurs épouses et leurs amis.

Cette cérémonie a lieu à l'occasion de la fête de Christophe Colomb, patron de l'ordre.

#### Beau geste de l'A. C. V.

On a pu lire ces jours derniers dans les journaux que le Canada refuse d'admettre chez lui les réfugiés allemands.

Aucun journal toutefois n'a souligné que ce refus est en partie l'oeuvre de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce. Quand il fut question de la formation d'un comité à la Société des Nations pour trouver un refuge aux exilés germaniques, l'A. C. V. a écrit aux principaux ministres canadiens pour demander que le Canada ne serve pas de dépôt aux réfugiés juifs et autres. La section trifluvienne, pour sa part, a écrit à tous les ministres et la plupart ont promis leur appui.

On ne peut douter que l'acte de nos voyageurs ait été pour beaucoup dans la décision des représentants canadiens à la S. D. N.

Nous tenons à signaler, entre mille autres, l'heureux effet d'une intervention opportune de l'Association des Voyageurs, qui ne manque jamais l'occasion de prouver son patriotisme et d'affirmer son utilité.

R. D.

#### Les anciens combattants

De ce temps-ci les anciens combattants font la tournée des bureaux pour vendre leur calendrier annuel qui contient des bons souhaits pour l'acheteur. C'est une bonne chose de vendre ce calendrier dans les bureaux. Seulement, ceux qui sont chargés de cette vente rencontreraient peut-être plus de sympathie si le calendrier en question était rédigé dans les deux langues au lieu qu'exclusivement en anglais.

#### La ville pourra payer les bons de secours direct pour avril et mai

S. H. le Maire Robichon a rapporté de Québec hier, un chèque au montant de \$39,875, part des gouvernements fédéral et provincial pour le paiement des secours directs d'avril et de mai.

Ce montant, ajouté à celui fourni par l'Hôtel-de-Ville, permettra à notre commission du chômage de distribuer la somme de \$54,000.00, en paiement des bons de secours direct.

Le Maire Robichon s'est rendu spécialement à Québec avec M. J.-B. Poliquin, assistant-trésorier, pour conférer avec les autorités provinciales au sujet du paiement des loyers occupés par les chômeurs. La décision du gouvernement à ce sujet sera connue ce soir ou demain, quand il aura pris connaissance de la requête qu'a fait signer la Ligue des Propriétaires.

#### Bruce Tebbutt est décédé

M. Bruce Tebbutt, est décédé hier soir à l'hôpital Général, à Montréal, où il suivait un traitement depuis deux semaines.

Le défunt, qui était âgé de 40 ans, était le fils de M. John T. Tebbutt, président de la Tebbutt Shoe and Leather Co., de la Siscoé Mine, et membre de la Commission du Havre. Feu Bruce Tebbutt était secrétaire de la manufacture de chaussures de son père. Il s'enrôla, au début de la guerre, dans le 244ème Régiment.

Outre son père, il laisse un frère Harold, et cinq soeurs.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi, à 2 heures, à l'église St-Andrews.

#### Le concours de photographies

C'est ce soir que se termine le concours de photographies mauriciennes organisé par le Syndicat d'Initiative.

Les photos présentées seront exposées au local du Syndicat du 14 au 21 courant.

#### Sommaire

- Pages
- 2—Nouvelles de la semaine.
  - 3—Commentaires.
  - 4—Shawinigan et Grand'Mère.
  - 5—Religion, oeuvres sociales, etc.
  - 6—Le feuilleton.
  - 7—Histoire régionale.
  - 8—Nouvelles générales.
  - 9—Page de la famille.
  - 10—Nouvelles et Courriers.
  - 11—L'Agriculture.
  - 12—Nicolet et la région.
  - 13—Littérature, théâtre, musique.
  - 14—Finance et Industrie.
  - 15—Le sport.
  - 16—Annonce J.-L. Fortin.

# UNE ATTAQUE CONTRE NOS COMMUNAUTÉS

*Elle est lancée par l'échevin Lamarche, au Conseil de Ville.*

Une attaque imprévue autant qu'inopportune a été lancée au conseil de ville, mardi soir, par l'échevin Jos. Lamarche, du quartier Notre-Dame, contre nos institutions religieuses et les Syndicats Catholiques Nationaux.

Après avoir formulé certaines remarques au sujet de l'octroi par les Filles de Jésus d'un contrat pour la construction de leur chapelle à un entrepreneur du Cap de la Madeleine, l'échevin Lamarche fit une charge à fond de train contre nos communautés en général et contre les Syndicats.

Le maire Robichon prit la défense des communautés et des Syndicats et blâma l'échevin Lamarche de n'avoir pour but en les attaquant que de soulever les passions populaires, et de chercher à propager dans notre ville les doctrines erronées du bolchévisme et du communisme.

Tout en blâmant lui aussi l'échevin Lamarche de ses exagérations de langage, l'échevin Janvier suggéra aux Syndicats de montrer plus de tolérance, dans les temps difficiles que nous traversons et de permettre à tous les chômeurs, même à ceux qui ne sont pas syndiqués, de travailler, s'ils en ont l'occasion.

## MARIAGE LAFLEUR-DOUVILLE

On annonce pour lundi prochain, le 16 octobre, le mariage de Mlle Solange Douville, fille de M. et Mme Alphonse Douville, de Ste-Anne de la Pêrade, avec M. Rosaire Lafleur de Ste-Anne.

## On fêtera M. Duplessis

Les conservateurs de Québec organisent un ralliement pour demain soir.

Les conservateurs de Québec sont à organiser un grand ralliement, qui aura lieu vendredi de cette semaine, en l'honneur de M. Maurice Duplessis. Ce ralliement aura lieu dans la salle du marché Saint-Pierre où plusieurs grandes assemblées populaires ont déjà été tenues. Les organisateurs comptent sur la présence d'un grand nombre de conservateurs éminents à cette fête politique, bien que plusieurs ne pourront facilement s'y rendre à cause de la lutte qui se poursuivra alors activement dans Yamaska où des élections partielles fédérales ont lieu.

## Une farce grossière au programme Roxy

Le programme radiophonique Roxy de dimanche dernier était pimenté d'une farce grossière qui n'a pas manqué d'insulter les auditeurs trifluviens qui étaient aux écoutes.

Ce programme américain est naturellement très relevé et les musiciens qui en font les frais méritent d'être bien appréciés.

C'est pourquoi les trifluviens ont été désagréablement surpris d'entendre le "speaker", au milieu du programme, annoncer en termes dont le sens était peu flatteur qu'un artiste trifluvien interpréterait une chanson du pays. Et ce trifluvien chanta un très mauvais français: Prendre un petit coup c'est agréable". Ca se passe de commentaires.

## La Pointe du Lac

Il y aura whist et Bridge au profit de l'Amicale du couvent St-Louis de la Pointe du Lac, le 17 octobre prochain à huit heures.

## Le concert d'adieu de Camille Ducharme ce soir

C'est ce soir, à huit heures, salle de l'hôtel de ville, que M. Camille Ducharme ce jeune artiste trifluvien qui nous quittera bientôt pour l'Europe, donnera son concert d'adieu. Nous avons déjà parlé à deux reprises de ce concert auquel des artistes comme Rodolphe Plamondon et Mme Roy-Villandré prêteront leur précieux concours.

Tous les trifluviens qui s'intéressent aux manifestations de l'art et de l'intelligence, devrait-on dire, devraient ne pas manquer une bonne occasion de le prouver.

En plus des artistes ci-haut mentionnés le programme nous présente les noms de Bernard Piché, Philippe Filion et Mme Filion.

Nous ne croyons pas errer en affirmant que cette soirée captivera l'auditoire qui s'y trouvera. La qualité des pièces au programme ne fait aucun doute. L'interprétation de "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée", cette pièce primesautière de Musset, divertira les esprits.

Le prix honnête des billets ne devraient pas subir la moindre critique. Surtout si l'on sait qu'avec trente-cinq sous, on peut assister à cette soirée, et prendre le même plaisir au programme, à condition de prendre son siège au balcon.

### PROGRAMME

(a) Novembre — Clément Marchand.  
(b) La Petite Mendiante — R. Douville.  
Camille Ducharme

(a) La chanson du Buveur X<sup>e</sup> s.  
(b) Pastourelle X<sup>II</sup>e s.  
(c) Nuit de mai X<sup>IV</sup>e s.  
(d) Mieux vaut avoir amie qu'un mal marié X<sup>V</sup>e s.  
(e) Bouton de Rose X<sup>VIII</sup>e s.  
Rodolphe Plamondon

3—(a) Czardas (danse hongroise)—V. Monti.  
(b) From the Canabake — S. Gardner.  
Philippe Filion

4—(a) Phidyle Henri Duparc  
(b) Noël des enfants qui n'ont plus de maison Dehisey  
(c) Nanny E. Chausson

## UN GRAND POINT D'ELEGANCE C'EST D'ETRE BIEN CHAUSSE.

Notre assortiment de chaussures est le grand chic comme toujours de première qualité, ce qui vous assure une satisfaction complète en allant tout droit chez J. A. Gosselin. Nous sommes agent exclusif aux Trois-Rivières pour les fameuses chaussures de marques

Dr Lockes, Williamsburg, Ont. pour dames et messieurs; Wilkies Glove Phit, pour dames et messieurs; Harat, pour hommes et garçons; Slater pour hommes et garçons.

Ces chaussures de hautes qualités sont dans les largeurs: AAAA à EE pour dames et A et EEE pour hommes, ce qui vous assure un ajustement parfait.

## J.A. Gosselin

Orthopédiste gradué des écoles de Chicago.

1392 rue Hart  
TROIS-RIVIERES

## Aux Ligueuses trifluviennes

Le comité diocésain des Trois-Rivières, par la voix de sa présidente fait un appel pressant non seulement aux ligueuses, mais à toutes les personnes qui s'intéressent aux questions sociales catholiques, et les invite à assister aux Journées du 18 et 19 octobre à la salle des promotions de l'Université Laval, principalement à la séance solennelle du 18 au soir qui sera présidée par Son Eminence le cardinal R. Villeneuve.

Pour tous renseignements, les personnes désireuses d'assister au congrès sont priées de communiquer avec la présidente: Tel 303, ou avec la secrétaire: Tel 1430.

## Cérémonie religieuse

Dimanche prochain, le 15 octobre, en la fête de Ste-Thérèse, aura lieu, à 7.30 heures, dans la chapelle des Religieuses du Précieux-Sang une cérémonie de profession perpétuelle et de rénovation des vœux temporaires.

## Homme demandé

Homme compétent demandé possédant capital \$300.00 pour ouvrir nouveau bureau à Trois-Rivières et pour les environs. Position d'avenir. S'adresser: Casier No 5 "Le Bien Public" Trois-Rivières, P. Québec.

21 Sept. 1 mois

## Les bons du Gouvernement

Les bons émis pour le remboursement de l'emprunt de 1933 par le gouvernement sont en vente dans divers bureaux de la ville. Ceux que ces placements intéressent n'ont qu'à s'adresser à nos bureaux et nous les renseignerons à ce sujet.

Montez l'escalier et économisez..... au cours de notre

## Grande Vente de Fumée

Qui commencera demain matin à 10 heures a. m. précises. Les oubaines sont nombreuses et toutes à l'avantage du client. Soyez parmi les premiers à choisir, cela vous paiera.

Toutes nos marchandises sont grandement réduites.

Chance exceptionnelle pour vous



## MESDAMES

qui désiriez depuis longtemps un

## SUPERBE MANTEAU

de fourrure

tout fait ou sur vos

## MESURES

Profitez de cette vente de fumée en mettant à votre profit les pertes que nous faisons.

Voyez nos

## CHAPEAUX NOUVEAUX

Spécialement achetés pour le commerce d'automne et d'hiver. Nos prix sont très réduits et les modèles ont été choisis avec goût et étendront à toutes vos toilettes.

## NOS VOUTES D'ENTREPOSAGE

Sont une protection contre le feu et les mites. Nombreux sont les clients satisfaits qui se servent de nos voutes à tous les ans pour l'entreposage des fourrures de toutes sortes: le coût en est très minime et la protection complète.

## DESROBERTS-HEVEY

337, RUE DES FORGES

(2e étage)

## POUR ETRE BELLE

employez les produits de beauté

## "JONTEEL"

Poudres, Rouges, Crèmes

## LA PHARMACIE WILLIAMS

1360, rue Hart

Téléphone No. 1

## VOICI L'AUTOMNE !

Tous nos nouveaux modèles sont rentrés.



C'est le temps pour vous de vous chausser à neuf.

Nos assortiments choisis dans la meilleure qualité sont à des prix très modérés.

Vous trouverez aussi un assortiment complet de chaussures solides pour écoliers.

## CLAQUES ET GUETRES

Agents exclusifs des lignes ARROW pour hommes et DU BARRY et MURRAY HEEL FLUGGER pour Dames.

## Argall & Caron

MARCHANDS DE CHAUSSURES

TEL. 546.

1426 NOTRE-DAME.

## PAR LE TEMPS QUI COURT...

**Bonne volonté** La campagne de refrancisation lancée à si belle allure au début de l'année 1933 n'a pas donné tous les résultats attendus. Les affiches anglaises dominant encore le long de nos routes françaises. En campagne surtout les panneaux et affiches rédigés en anglais sont dans la proportion de 80%!

Il faudra recommencer le travail de persuasion au cours des mois d'hiver. En y mettant la ténacité voulue, nous arriverons à des résultats appréciables. Il n'y a pas de mauvaise volonté déclarée chez les nôtres; c'est plutôt du laisser aller, la loi du moindre effort!

Reprenons donc le programme tracé, surtout pour notre Mauricie trois fois centenaire. Pour 1934, faisons de notre région le coin le plus coquet, le plus gai, le plus français de tout le Dominion!

Et mettons-y la main et le coeur, tout le monde! A. T.

**Résultats partiels** Le travail n'a pas été vain. Chez nous, quelques jolies enseignes ont détrôné les placards anglais et nous ne croyons pas que ceux qui ont fait ce joli geste aient eu à s'en repentir.

Parmi ceux qu'il convient de féliciter, citons le propriétaire de l'Hôtel Racine, des Chutes Shawinigan, les MM. Caron de l'Hôtel Royal, aussi de Shawinigan. Sur une simple remarque aimable des Voyageurs de Commerce, ces messieurs n'ont pas hésité à s'imposer une dépense supplémentaire pour faire droit à la langue française.

Félicitons également M. Rouette, de la Pointe du Lac, qui a transformé en Plage de la Pointe, l'ancien Point Beach.

Nous avons eu l'occasion aussi de commenter comme il convenait le changement de titre du restaurant Golden Bridge de Louiseville. Son nouveau nom est tellement plus attrayant: Le Pont Tremblant!

A. T.

**Ce qu'on écrit...** Dans un dictionnaire de géographie édité par la librairie Armand Colin, (Paris) nous lisons que Trois-Rivières fut fondée en 1665.

Voilà du nouveau assurément. Plutôt au ciel que la naissance de notre ville ne remontât qu'à cette date. Il nous resterait le temps nécessaire pour préparer dignement les fêtes du troisième centenaire, le temps de concrétiser les vastes projets qui ont été élaborés.

Et nous courrions la chance que la crise soit finie, que la ville soit moins grevée de dettes et que les gouvernants ne nous alarment point comme aujourd'hui en faisant la sourde oreille à nos revendications.

Mais tout cela est bien métaphysique. Et les Français eux-mêmes se trompent.

Dans ce même dictionnaire décidément mal conçu, nous constatons que la ville de Shawinigan qui a ses 25,000 habitants bien comptés ne figure pas quand, d'autre part, Sainte-Agathe des Monts, lieu de villégiature, jouit d'un paragraphe aussi long que celui consacré aux Trois-Rivières.

C'est évidemment à l'aide de ce dictionnaire que les romanciers Français s'essaient à écrire l'histoire philologique des pays qu'ils n'ont jamais visités.

C. M.

## VOUS AUTRES, LES FANATIQUES...

### LE GUEPIER

*La morsure d'un chien est moins venimeuse que la trahison d'un ami.*

x x x

*La rancune est le terrain d'entente des petites âmes.*

x x x

*Le rire jaune se pratique sous tous les climats.*

x x x

*Les tristes sires ont toujours recherché de nobles chicaneurs.*

x x x

*Existe-t-il un bibliophile assez au fait pour avoir lu... la préface de l'hiver?*

x x x

*Nous voulons bien savoir de quels bois se chauffent ceux dont le cerveau fait profession de se prostituer au profit de tel ou tel parti politique.*

x x x

*La presse de couleur est noire dans le fond.*

L'UN DES DEUX.

### UN DIRECTEUR D'ECOLES...

lère RAISON

Un directeur qui aura sous sa juridiction immédiate et sa responsabilité chacune des écoles primaires de notre ville s'impose pour plus d'une raison.

Une direction unique est le grand facteur du succès dans l'enseignement comme dans toute autre branche où s'exerce l'activité humaine.

Mais cette direction vous l'avez, dira-t-on, dans le programme du Comité Catholique de l'Instruction Publique, dans les ordonnances de la Commission Pédagogique que Messieurs les Commissaires d'Écoles respectent et secondent.

C'est vrai.

Toutefois ces directives demandent à être suivies de bien près, si non... Et voilà le point. Toutes nos écoles ne s'y soumettent pas facilement. Exemple. Depuis deux ans la Commission Pédagogique demande l'uniformité des livres: il y a encore des exceptions. Depuis deux ans la Commission Pédagogique cherche à délimiter le degré d'avancement pour chaque école: Il y en a encore qui dépassent l'année-frontière. Depuis deux ans la Commission Pédagogique exige le classement parallèle: Il y a encore des écoles où l'on s'en tient au classement progressif.

Qui ne voit dans ces faits la nécessité d'un directeur d'écoles compétent, énergique et tenace pour imposer et surveiller efficacement l'observation scrupuleuse du programme du Comité de l'Instruction Publique et les directives de la Commission Pédagogique.

E. H.

### Notre patriotisme

Nous avons constaté au cours de la manifestation populaire qui marqua le retour triomphal de Maurice Duplessis que le peuple, malgré les avanies politiques qu'on lui a fait subir, a toujours soif de promesses et de tirades. Nous sommes le peuple le plus endu-

### Un étrange état d'esprit, trop généralisé.

Enorme!

Dans le bureau d'un service d'utilité publique. Un client canadien-français insiste auprès d'un employé canadien-français pour obtenir une formule bilingue. Il n'y en a pas! Le client parlemente... Impatienté, le fonctionnaire lance:

"Vous autres, les fanatiques!..."

Et je ne raconte pas tout, pour ne pas nuire à un des nôtres ni compromettre son emploi. Je ne veux même pas dire pour le moment dans quelle ville cet incident énorme s'est passé!

Cette saillie d'humeur révèle un état d'esprit étrange, mais malheureusement trop généralisé. La proportion des nôtres qui trouvent mesquines et fanatiques les revendications françaises dépasse les limites permises! Il y a là la révélation d'un aveuglement et d'un manque de fierté qui nous valent depuis longtemps le mépris de nos compatriotes de langue anglaise.

Je ne veux pas refaire un plaidoyer présenté des centaines de fois. Les arguments de droit naturel, historique et constitutionnel, de même que les appels à la fierté de race, ne touchent que les esprits accessibles à certaines vérités d'ordre supérieur. Ils ne changent rien à la mentalité de ceux qui croient plus habile et plus pratique de poser à l'esprit large, sans vouloir réfléchir aux conséquences de leur courte vision.

Il reste cependant un aspect du problème que les esprits les plus prosaïques ne doivent point perdre de vue. La course aux emplois est un phénomène d'ordre pratique qui intéresse et que comprennent toutes les classes sociales. Questions de vie à assurer, d'influence à maintenir. Oublie-t-on que, pour les Canadien-français, le bilinguisme officiel, appliqué avec toute l'ampleur voulue, reste la plus puissante sauvegarde de leurs droits aux positions publiques?

Au lieu de crier au fanatisme, nous devrions admirer et imiter ceux qui ont assez le sens de la solidarité pour assurer l'application de droits reconnus officiellement, droits dont dépend le salaire de tant des nôtres. Chaque geste français consolide la situation des employés de notre langue: fonctionnaires, traducteurs, secrétaires français, téléphonistes, voyageurs de commerce, publicistes, etc... Sait-on à combien d'hommes et de femmes de notre race la prétendue agitation fanatique des patriotes a ouvert la voie vers des postes dont les nôtres étaient exclus jusqu'à ces dernières années?

Réfléchissons avant de prononcer des énormités du calibre de celle que je signale au début de cet article!

Et réalisons donc une bonne fois que cette solidarité intelligente ne s'inspire d'aucun sentiment illégitime d'animosité contre nos compatriotes de langue anglaise! En travaillant pour la reconnaissance pratique de nos droits nous ne lésions aucunement les droits des autres, nous ne sommes en aucune façon contre les autres!!

A. T.

rant à cet égard. Et l'on dit que les Russes, dont la facilité à encaisser des discours est phénoménale sont les seuls à nous porter ombrage quand il s'agit de patriotisme résigné et d'abnégation. Il est vrai que nous ne sommes pas loin du bolchévisme.

C. M.

### VIEUX ALBUMS

Je ne sais rien de plus divertissant que de repasser, aux heures où nous sommes las des choses contemporaines, des vieux albums de famille. Sur les feuillets poussiéreux, on aperçoit les héros des contes vrais de grand-mère, cloués sur une carte de zing à demi rouillée, la mine compassée, figés à jamais dans une attitude résignée.

Je dis qu'il faut être las des choses du temps, car ces albums nous présentent des décors de la vie aux alentours de 80. Ce spectacle qui nous fait rire quand il devrait nous inspirer du respect, nous relate les tares et les préjugés d'une autre époque.

Je dis qu'il n'y a pas de bon esprit qui tienne. Essayez et je parie que vos innocentes railleries n'épargneront pas même les personnages les plus sacrés de votre lignée ancestrale.

Il n'y a rien comme la photographie. Ça vous donne à tous un air de pincésans-rire et de daubeur et je défie donc le citoyen le plus calme et le plus rassuré de ravalier son rire à la vue des portraits d'aïeux qui se détériorent au secret des vieux albums de famille, de ces vieux albums dont personne ne songe pourtant à nier l'authenticité, albums habillés de velours rouge qui ne sont pas si loin de l'époque où on les fermait à clé.

Ici s'affirme le torse carré d'un arrière grand'oncle. Moustache gauchoise, lèvres méprisantes, gorge strangulée dans un faux-col montant, bras trop longs terminés par des palmes d'une étonnante envergure, jambes entuyautées dans un étroit pantalon de serge marine ou d'étoffe rêche. Avec cela un soupçon de savoureuse fanfaronnerie dans l'attitude et une quinte de naïf mépris des choses dans le regard.

Nous rions plus ou moins d'un bon coeur. Plusieurs s'esclaffent intérieurement. D'autres riotent. J'ai connu un petit cousin de mon père, de beaucoup plus âgé que moi et qui, chaque fois qu'il ouvrait notre album de famille, était pris d'une quinte si forte qu'on eut pensé qu'elle l'emporterait à la fin. Ce qui le provoquait ainsi à ce rire furibond, c'est le canotier de son grand-père dont le visage patibulaire apparaissait dès les premiers feuillets.

Nous rions parce que ces vieux albums nous illustrent une manière de voir qui contraste avec la nôtre. De même qu'une mentalité qui se trouve encore chez certains amateurs du retard sur les idées d'une mentalité, plus fière, plus fantoche, qui ne deviendra jamais plus de la monnaie-courante. C'est comme si nous assistions à la contrefaçon mimée du temps où nous vivons.

Vieilles redingotes ajustées, jupes à prétintailles, colifichets somptueux, chapeaux délirants, tous manifestations de grâce et de majesté empruntées, témoins d'une élégance aujourd'hui fanée, cloisons minuscules qui séparent les générations.

Les modes changent et la teinte des visages. Dans cinquante ans, des malins qui ne seront autres que nos petits-fils riront de la gueule que nous ferons dans l'album aux vieilles photos surtout si nous coiffons un canotier. (Qu'ils aient les ailes moins larges et la forme plus haute, les canotiers sont toujours les mêmes.)

Et vous surtout, les filles qui tout l'été avez caché votre sommet sous l'abri précaire d'un chapeau en forme de tartine, méfiez-vous des traits d'esprits de vos arrière petits neveux.

Clément MARCHAND.

## L'Exécutif de la Ligue des Retraitants au Cap

En retraite fermée

Shawinigan.— Un groupe des membres de l'Exécutif de la Ligue des Retraitants de Shawinigan a, ces jours derniers, pris part à une retraite fermée au Monastère des Oblats, au Cap-de-la-Madeleine. Les officiers de la Ligue locale qui ont suivi les exercices de cette retraite, qui ouvrait la "saison" des retraites fermées au Cap et qui fut prêchée par le Rév. Père Prud'homme, o.m.i., sont: MM. N. J. A. Vermette, président, M. Carrière, vice-président, G. Dumoulin, Armand Dumaine et P. Beaulac, ancien président, Ovilva Lacoursière et Oscar Benoit, respectivement secrétaire et assistant secrétaire.

A ce groupe s'étaient joints Son Honneur le Maire Albert Giguère, MM. les échevins Urgel Lebeau et J. A. Richard, ce dernier ex-président de la Ligue, Dr J. R. Hébert, commissaire d'écoles, Gédéon Leblanc, Wilfrid Mercier et Armand Lapointe.

## Une soirée de folklore

Elle aura lieu le 21 octobre, sous les auspices des C. de C.

Shawinigan.— Grâce à l'initiative de nos Chevaliers de Colomb, la population de Shawinigan aura l'avantage d'entendre ici même, le samedi soir, 21 octobre, plusieurs artistes montréalais qui se sont créés à la radio une réputation fort enviable et bien méritée. En effet, à la salle de l'École Technique, l'éminent folkloriste Conrad Gauthier donnera une représentation qui sera la répétition de celle par laquelle il débuta le 2 octobre dernier au Monument National, à Montréal, et qui remporta un splendide succès dont les journaux de la métropole nous ont rapporté les échos. M. Gauthier sera accompagné ici d'artistes de haute valeur. Qu'il nous suffise de mentionner pour maintenant le nom de l'un de ces artistes, M. Hector Charland, que les radiophiles ont tant goûté dans "Le vieux Raconteur" aussi bien que dans "Les Légendes du Saint-Laurent" et nombre d'autres programmes radiophoniques. D'autres artistes également bien connus des amateurs du "sans-fil" accompagneront MM. Gauthier et Charland et l'on peut être assuré pour le samedi soir, 21 octobre, d'un spectacle de tout premier ordre.

## Les 40 Heures au Collège

Grand'Mère.— Les 4, 5 et 6 octobre derniers ont eu lieu les pieux exercices des Quarante Heures dans la chapelle du Collège des Frères de l'Instruction Chrétienne de notre ville. A tour de rôle les élèves de chaque classe, le personnel enseignant et les différentes confréries ont fait leur heure d'adoration. Tous les soirs il y eut heure sainte et sermon par M. l'abbé Alphonse Lord aumônier du Collège. Un bon nombre d'élèves ont été enrôlés à cette occasion dans la Ligue des Cadets du Sacré-Coeur.

## Achats de propriétés

Grand'Mère.— M. J. C. Beauséjour vient de se porter acquéreur de la propriété de la succession de feu M. l'abbé Leblanc, rue St-Georges et M. Alide Pichette de celle de la succession Ferron, rue St-Pierre. MM. Beauséjour et Pichette sont à faire faire d'importants travaux de réparations et d'améliorations à leur nouvelle propriété.

## Mort du Not. Désaulniers

Il a succombé à une attaque d'angine à l'âge de 67 ans.

Grand'Mère.— Le notaire J. Hector Désaulniers de Ste-Flore est mort subitement à sa résidence vendredi soir vers neuf heures d'une forte attaque d'angine de poitrine à l'âge de 67 ans trois mois. Cette mort soudaine de l'un des principaux citoyens de cette paroisse a profondément ému toute la population et le district où il était universellement connu et estimé. Le défunt était le frère du Notaire J. H. Napoléon Désaulniers de Shawinigan et le frère de Mme Olivier Lacoursière des Trois-Rivières et Mme Ed. Dechâtillon, de Nicolet. Il laisse huit enfants dont Mesdames Alphonse Marcotte de Grand'Mère et Henri Leduc de Ste-Flore, du Notaire Henri Désaulniers et de Mlles Jeanne, Juliette et Germaine et de MM. Joseph et Olivier, tous de Ste-Flore. Le défunt habitait Ste-Flore depuis près de trente-six ans et occupa des postes importants dans l'administration des affaires publiques de cette paroisse. Ses funérailles ont eu lieu à Ste-Flore mardi le dix octobre à neuf heures et demie.

## L'Amicale de St-Bernard

Les membres ont élu leurs officières pour l'année courante.

Shawinigan.— Au cours d'une assemblée générale tenue le 25 septembre, à l'Académie St-Bernard, les membres de l'Amicale des Anciennes Elèves de cette institution, que dirigent les RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa, ont élu leurs officières pour l'année 1933-1934.

Ces dernières furent élues par acclamation comme suit:

Présidente: Mlle Marie-Anne Picard.

Vice-présidentes: Mme A. Doucet et Mlle Madeleine Frigon.

Secrétaire: Mlle Catherine Bareil.

Trésorière: Mlle Germaine Gélina.

Conseillères: Mlles Anita Marchand, Adrienne Hébert, Lucile Ferron et Mme Paquette.

La nouvelle présidente adressa quelques mots de remerciements aux Amicalistes pour l'honneur qu'elles lui avaient fait en l'appelant à la direction de l'Amicale de St-Bernard pour les prochains douze mois et elle assura ses compagnes de son entier dévouement.

De son côté, M. le curé Tremblay remercia l'ancien Conseil de l'excellent travail qu'il avait accompli et félicita les nouvelles élues auxquelles il adressa de sages avis. M. le curé promit aux Amicalistes tout son concours pour les aider dans leur tâche et il exprima l'espoir, la certitude même qu'avec le nouveau conseil qu'elle venait de se choisir l'Amicale de St-Bernard poursuivrait ses louables activités et continuerait à exercer autour d'elle la bienfaisante influence qui est en quelque sorte sa raison d'être et qui a déjà produit dans la paroisse d'aussi heureux résultats.

### SOIREE DE CARTES

L'Amicale des anciennes élèves de St-Bernard donnera en la salle de l'Académie le jeudi, 9 novembre prochain, une grande soirée de cartes au bénéfice de l'église de St-Bernard. Nul doute que ce sera encore là pour nos dévouées amicalistes une occasion d'enregistrer un beau succès car il est certain que la population voudra comme toujours leur accorder son plus généreux encouragement.

## Un appel aux Anciennes de l'étranger

Grand'Mère.— A l'occasion du grand conventum des anciennes élèves des Dames Ursulines de Grand'Mère qui aura lieu le dimanche 22 octobre prochain, le comité d'organisation fait un pressant appel à toutes les anciennes de l'étranger de prendre part à cette belle manifestation du souvenir. Celles de Montréal sont priées de communiquer immédiatement avec Mme Jean Delage, à 861 rue Demontigny, ou Mme Omer Papillon à 3672 rue Ontario-Est, ou à Mlle Louise-Hélène Lalonde à 2316 rue Fullum, Montréal. Quant aux anciennes de Grand'Mère ou de l'étranger elle pourront obtenir des renseignements de Mme Alfred Villemure à Grand'Mère.

# LE THÉ "SALADA"

## MÉLANGE ORANGE PEKOE

'Tout frais des plantations'

## SAUVER LA FAMILLE

(Suite de la page 5)

Enfin un quatrième moyen: la lecture commune. Jadis il y avait sur la table des foyers chrétiens la Vie des Saints. On y lisait un passage sur le saint ou la sainte du jour. Et cela aussi mettait une atmosphère de chrétienne intimité dans la maison. Reprenons cette tradition: elle remettra dans les esprits et dans les coeurs la pensée du surnaturel.

Cette vie chrétienne en famille, il nous a été donné de la voir réalisée dans un pays d'expression française au Canada québécois. Nous avons trouvé là les splendides habitudes de la vieille France profondément croyante. Dans maintes familles nous avons assisté nous-même à la consé-

cration au Sacré-Coeur. Prière commune, bénédiction des parents, lecture sainte en famille, tout y est encore en honneur dans bien des foyers. Aussi, dans aucun pays au monde, la vie de famille n'est aussi belle et aussi intime. Ce sont des foyers superbes de dix, douze, quinze enfants. Un attachement profond des uns aux autres; une éducation exemplaire; une race forte moralement comme physiquement; et par-dessus tout, une gaieté admirable, qui ne peut être que le reflet des consciences données au devoir et à Dieu. O la douce et bienfaisante vision de ces foyers chrétiens!

(R. P. Rutché, "La Famille" Editions de l'E.S.P.)

# Fils QUI ACCÉLÈRENT LES OPÉRATIONS sur les Marchés des Changes Internationaux



Le temps est un facteur d'importance primordiale pour la plupart des hommes d'affaires qui ont à traiter sur les marchés monétaires du monde.

AFIN de répondre aux besoins de sa clientèle, la Banque de Montréal possède des communications télégraphiques spéciales qui tiennent constamment en contact les unes avec les autres ses succursales les plus importantes du Canada ainsi que celles de New-York, Chicago et San Francisco.

De cette façon la Banque est en mesure de fournir à tous ses clients les cours du change les plus récents pour le dollar américain et toutes les autres devises étrangères.

Ces communications télégraphiques spéciales de la Banque assurent en outre le plus expéditif des services dans toutes les branches de ses opérations.

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT  
... fruit de 116 années de fructueuses opérations

Succursale de Trois-Rivières: J. A. BOISJOLI, Gérant  
Succursale de Grand'Mère: F. W. H. RUSSELL, Gérant

L'ACTIF DÉPASSE \$ 700,000,000

# Une seule chose est nécessaire...

Religion  
Education

## Retrouver son âme

Tant de choses ont été perdues ou détruites ces années-ci qu'on ne sait plus au juste où commencer ni quoi redécouvrir pour faire l'équilibre en soi et autour de soi.

Ce "siècle de progrès" comme on l'a nommé, aura réussi à nous asservir à la machine, à canaliser nos forces externes et à laisser inexplorées nos réserves intérieures.

Par un juste retour, le bien-être matériel s'est changé en une inquiétude morale et religieuse. L'inquiétude a produit la méfiance et la méfiance a apporté la misère et la pauvreté.

Nous sentons aujourd'hui ce qui nous manque. Nous voulons guérir; mais quoi faire? Eh bien! ce qu'il importe avant tout de retrouver, c'est son âme.

Pour donner confiance, susciter les énergies, il faut absolument que nous nous retournions vers les demeures intérieures. Il faut réapprendre le prix de chaque chose et mettre chaque chose à son rang.

Nous cherchons le salut dans le temps quand il est hors du temps. Voyons notre fin dernière. L'homme n'est pas né d'abord pour la science et la richesse, mais pour "connaître, aimer et servir Dieu" et par là, mériter la vie éternelle.

Notre premier devoir est donc d'admettre le monde spirituel et de tout organiser en rapport avec lui.

Quand le Christ aura centralisé toutes nos activités; quand il sera devenu une personne vivante avec qui il faut compter même dans le domaine matériel, alors le spirituel dominera vraiment le monde et, avec lui, règneront la paix et l'équilibre.

PERE GONZALVE, O.F.M.

Octobre 1933

## HOMMAGE D'UN LAIQUE AUX HOMMES D'EGLISE

Voici un extrait de l'allocution prononcée à la Semaine sociale de Rimouski par l'honorable Maurice Dupré, membre du gouvernement fédéral:

Les peuples comme les individus peuvent errer ou déchoir, et si le groupe canadien de langue française n'a pas jusqu'ici failli à sa mission, il le doit à ses guides spirituels. Une multitude ignorante peut se demander pourquoi les chefs de l'Etat se font un devoir de renouveler à notre clergé des hommages publics et manifestes. C'est parce que nos dirigeants sentent et savent que le rôle de l'Eglise dans la mission de conservation nationale est essentiel et primordial.

Ce sont les hommes d'Eglise qui nous ont permis de survivre. Pendant deux siècles, leur mission a été aussi temporelle que spirituelle, et l'Eglise de la campagne et son presbytère ont été notre point de ralliement dans les beaux comme dans les mauvais jours. Et depuis que nous vivons sous un régime qui veille à

nos libertés et garantit notre survivance, c'est d'eux que sont venues les directives essentielles et les orientations opportunes.

L'oeuvre des Semaines sociales, ces assises économiques de notre peuple, a été inspirée et dirigée par des hommes d'Eglise. De la part de l'Etat, ce n'est que simple gratitude de saluer le mérite des patriotes ardents qui se sont souciés de l'avenir de notre peuple et de l'accomplissement de sa mission. Et je suis heureux autant qu'honoré de remplir aujourd'hui le rôle de celui qui sert d'interprète à l'autorité civile.

Nous ne pouvons, vous et nous, nous dispenser les uns des autres. Nous avons tous le devoir de travailler ensemble à l'oeuvre de progrès national et de conservation sociale qui est plus que jamais à l'ordre du jour. Au nom de l'Etat, il me fait grand plaisir de vous en apporter l'assurance et de souhaiter que vos travaux soient couronnés du succès qu'ils méritent.

## Voici l'Automne

Votre système de chauffage a-t-il été inspecté?

SI NON, VOYEZ

**GERMAIN & FRERES LIMITEE**

Entrepréneurs-Plombiers

237 RUE ST-ANTOINE

LES TROIS-RIVIERES

## Le travail du dimanche

Il renaît là où le travail semble vouloir reprendre.

On dirait que le travail du dimanche, dont la crise nous avait en partie débarrassés, semble vouloir reprendre de plus belle. En différents endroits de la province, les hommes d'ordre se plaignent de cette plaie renaissante. Il en est ainsi surtout dans la région de l'Abitibi. Les autorités provinciales ont été saisies de cet état de choses. En vain cependant, jusqu'ici. Nous voudrions que cette protestation publique produisit son effet. Il serait criminel, à l'heure actuelle, de tolérer une telle violation alors que le chômage sévit avec une telle intensité.

## L'Heure Catholique

L'Heure catholique a repris ses émissions hebdomadaires le dimanche, 8 octobre dernier. Elles auront lieu à la même heure, de 6 h. à 6 h. 45 du soir. Il y aura d'abord causerie de 20 minutes puis audition de chant religieux. La causerie du 8 octobre a été donnée par M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de la paroisse Notre-Dame de Montréal. Il a exposé et commenté une scène de l'Evangile: la guérison du paralytique. (Mat. IX, 1-8)

La causerie, à l'Heure catholique du 15 octobre sera donnée par M. l'abbé Lambert, curé de St-Léonard de Port-Maurice. Il parlera de la nature et de la nécessité de la grâce actuelle.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, audition de chant religieux.

## Question et réponse

Q.—Qu'arrive-t-il d'une personne qui, n'ayant jamais péché mortellement, meurt avec le péché originel et des péchés véniels? Elle ne peut aller en paradis. D'autre part, en l'absence de la grâce sanctifiante, la culpabilité des péchés véniels ne saurait lui être remise, ni par conséquent la peine due à ces péchés. Elle devra donc souffrir toute l'éternité. Sera-ce en enfer?

R.—Saint Thomas d'Aquin a sans doute prévu qu'un jour cette question serait posée à la Semaine Religieuse, car il y a répondu. Voici comment s'exprime notre éminent collaborateur (De malo, q. VII a. 10, ad 8um).

"Il n'est pas possible que quelqu'un meure avec le péché originel et un péché véniel, sans péché mortel. Avant l'usage de la raison, en effet, l'enfant est excusé de péché mortel, parce qu'il n'a pas encore l'usage de la raison et beaucoup plus encore est-il excusé de toute responsabilité de péché véniel; car ce qui l'excuse d'un plus grand péché, l'excuse beaucoup plus du moindre (1): mais après qu'il a l'usage de la raison, il pèche mortellement, s'il ne fait pas ce dont il est capable pour chercher son salut; s'il le fait, il obtiendra la grâce qui le dégagera du péché originel".

Ainsi donc vous avez supposé l'impossible. Votre homme a commis des péchés ou bien il n'est dégagé du péché originel par le baptême de désir. Placez-le au ciel ou en enfer, comme les autres.

## Sauver la famille pour l'amour du foyer

Prenons garde! sauvons la famille.

Il faut mettre dans le coeur des enfants l'amour intense du foyer. On le leur fait aimer en le rendant agréable. Qu'ils y trouvent la confiance, l'ordre, la discipline, l'éducation forte dans la justice et la bonté! Qu'ils y trouvent les lectures et les jeux pour leurs loisirs. Même une fois plus grands, ils aimeront partager leurs loisirs avec les parents. Que le père particulièrement aime à rester à la maison! Son exemple est souverainement efficace. S'il sait organiser des distractions communes en famille, le foyer deviendra vraiment le doux nid que les poètes ont chanté. et pour garder le père à la maison, il faut que la mère y mette le charme et la sérénité.

Mais surtout il faut donner aux enfants le sens profond de la vie de famille. Ce sens profond se donne par la pratique chrétienne. Le foyer doit être un sanctuaire. Je veux citer quatre moyens de réaliser cet idéal. Le premier est la consécration de la famille au Sacré-Coeur. A la place la plus visible de la salle commune, on installe dans une jolie niche une statue du Sacré-Coeur. Devant cette statue une petite lampe brûlera les jours de fêtes et les premiers vendredis du mois, le jour aussi de naissance ou de fête patronale des membres de la famille. Un soir que l'on détermine avec le prêtre de la paroisse, on fait bénir cette statue. Le père alors dit, au nom des siens, l'acte de consécration.

Devant cette statue on fera chaque jour, avec une parfaite régularité, en commun, la prière du matin et la prière du soir. C'est le deuxième moyen de faire du foyer un sanctuaire. Prier ainsi, chaque jour, agencés les uns près des autres, c'est lier les coeurs d'un noeud indissoluble. Mais il faut être inébranlablement fidèle à cette pratique.

Le troisième moyen, c'est la

bénédictio paternelle et maternelle. L'illustre et saint martyr Thomas Morus, alors même qu'il était chancelier d'Angleterre, se mettait chaque soir humblement à genoux pour recevoir la bénédiction de son vieux père. La bénédiction du père et de la mère pour clore la journée, rien n'est plus propre à faire comprendre aux enfants l'auguste dignité des parents, qui représentent Dieu, et rien n'est plus propre à rappeler aux parents leur haute tâche et leur divine mission.

(suite à la page 4)

A. D. Gascon Louis Parant

**GASCON & PARANT**

ARCHITECTES

Trois-Rivières

144, St-François-Xavier

Téléphone 266

U.-J. Assolin,

Ernest-L. Denoncourt

**ASSELIN & DENONCOURT**

ARCHITECTES

Edif. Ameau, 6e étage

Téléphone 963

**JULES CARON**

Architecte

30, rue Bonaventure  
Tél. 720

Les Trois-Rivières

## THE PAGE EQUIPMENT & CONSTRUCTION

COMPANY, LIMITED

Entrepreneurs Généraux

Tél. 1488

105 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES

Tél. 437

Boîte Postale 150

## Charbonnerie St-Laurent

Limitée

Véritable Anthracite Ecossais — Américain — Coke  
Bitumineux, — Egg, — Stove, — Chesnut, — Buckwheat,  
Huile à chauffage — Bois.

Bureau et entrepôt: 101, rue Du Fleuve

TROIS-RIVIERES, QUE.

Succursale rue Milot  
(Ancienne glacière Notre-Dame)

126 Alexandre. Tél. 401

(voisin Edifice Ameau)

**DR C. BARIBEAU**

B.A., M.D.

Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Ex-interne de l'hôpital N-Dame  
Spécialité: Chirurgie générale,  
appareil urinaire.Consultations: 1.30 à 4 p.m.  
Le soir: 7 à 8 heures.  
Visites à domicile sur  
appointement.

Tél. 436 499 Bonaventure

**DR J. B. LEBLANC**ex-interne de la Maternité  
et à la Crèche de Québec.

Médecine générale.

Spécialité: Accouchements  
et maladies des enfants.

Bureau: 2 à 4 p.m., 7 à 8 le soir

DOCTEUR

**Auguste Panneton**

Maladies de la tête

Bureau: 421 Laviolette

Téléphone 526

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.

Spécialiste

Pour maladie des yeux,  
oreilles, nez et la gorge.**Dr Benoît Jacob**Ex-assistant à la clinique Nationale  
Ophtalmologique des  
Quinze-Vingts, Paris,  
Ex-élève à l'hôpital Baucicaut,  
Paris, ex-interne de l'hôpital  
Normand & Cross.126 RUE ALEXANDRE  
TROIS-RIVIERESTél. Bureau 658.  
Rés. 2274**Dr J. H. BELAND**

Chirurgien-Dentiste

(en face du Marché)

26, RUE DES FORGES

Heures de Bureau:  
9 à 5 heures.Soir: 7 à 8 heures les lundi,  
mercredi, vendredi

Spécialité: Dentiers.

56, Ave. Laviolette  
Tél. 1526**Docteur R. Dugré**Des Hôpitaux de Paris, Lyon,  
New-York

Chirurgien à l'hôp. St-Joseph

Spécialités:

Chirurgie des organes génito-  
urinaires, du système osseux et  
du tube digestif.

Consultations:

Au bureau: 2 à 4 heures et  
7 à 8 heures p.m.

A domicile sur rendez-vous.

Feuilleton  
du  
Bien Public**CENDRES**

ROMAN INEDIT

Par  
Moïsette  
Oller*"Les Vieilles Forges c'est notre enfance,  
La plus attachante page de notre vie."*

3

...On peut dire que ça été enne époque ben joyeuse pour les maîtres, mais c'est pas toujours c'te gaieté-là qui apporte le plus de prospérité aux affaires. Je cré qu'il a fini ben piteusement, M. Bell, et quand les Forges ont été vendues, il n'en menait pas large.

A ce moment, un groupe de jeunes filles paraît sur le chemin. Les robes claires et fraîches leur font un teint joli. Une gaieté folâtre met de l'éclat dans leurs yeux. En apercevant Jules Thibaud sur les marches du perron, elles se sont poussés du coude et ont chuchoté quelque chose.

—Bonsoir, toi!

—Bonsoir.

—Tu ne viendrais pas veiller avec nous autres, par hasard?

—Je ne suis pas changé. Jamais je ne voudrais escorter d'aussi belles filles dans mes vieilles hardes.

—Change-toi, fait la plus jeune hardiment. Ce n'est pas la mer à boire.

—On t'accepterait comme ça, remarque une autre. Tu es toujours beau, même dans tes habits charbonnés.

—Moqueuse! réplique le grand garçon en lui donnant sur les doigts, une amicale chiquenaude.

—Arrête, polisson! réplique-t-elle en se tournant brusquement pour paraître fâchée de cette familiarité qui l'enchanté.

—Viens-tu, oui ou non, demande une autre, impatiente?

—Où ça?

—Chez Mathilde Germain. C'est sa fête et on va avoir du plaisir. Les petits Milot et Charles Lemay seront là à huit heures. On va danser.

Ça me fait bien de la peine, mais je n'ai pas le temps d'aller veiller, ce soir.

—Qu'est-ce que tu peux bien avoir à faire?

—Tu travailles à la veillée, maintenant?

—Oui.

—Est-ce vrai ce que votre pensionnaire nous chante-là, père Morin?

—S'il le dit, ça doit être vrai. Il n'est pas menteur.

Jules rit de tous ses yeux devant la mine déconfite de la jeune fille prise à son propre piège. Pour l'agacer davantage, il lui chatouille la nuque avec une petite branche, cassée au saule du jardin. Elle secoue la tête, rude cette fois.

—Laisse-moi tranquille. Je suppose que tu vas veiller à la Grande Maison, ce soir, et c'est ça qui te rend si fier. Depuis que le fils Maxwell s'est pris d'amitié pour toi, tu ne regardes plus les gens de ta classe...

Le beau garçon éclata de rire. Un rayon moqueur dans les yeux, il savoura la rancune de la jolie fille. Il aurait pu lui répondre qu'il n'avait jamais été de sa classe, à elle, mais il se refusa à la blesser. Prenant un ton sérieux, il déclara:

—Vous avez de la chance, vous autres, d'avoir le temps de vous amuser!

—Tu ne t'amuses pas, toi, je suppose quand tu passes de grandes veillées avec John Maxwell?

—Je parle de choses sérieuses.

—Raconte ça au père Morin. Il te croira peut-être, lui.

Le jeune homme ne réplique rien, ce qui a pour effet de contrarier davantage la jolie fille.

—Comme ça, tu ne viens pas... C'est la dernière fois que tu as une invitation de

moi, mon gars. Ça te fait trop plaisir de refuser.

—Ce ne me fait pas plaisir, voyons. Seulement, j'ai de l'ouvrage.

—C'est ça, travaille. Il y en a bien d'autres qui n'ont rien à faire.

Et elles repartirent. L'une d'elles avait arraché une marguerite dans l'herbe et la lui lança. Il l'attrapa au vol et la fit glisser à une boutonnière de sa chemise bleue, ouverte sur son cou bruni.

—Sans rancune, mes belles, fit-il, en guise d'adieu.

Mais elles, un peu vexées, ne répondirent pas. Il les regarda s'éloigner. Un pli de regret abaissa un instant le coin de sa bouche riieuse. Mais il secoua la tête et oublia aussitôt l'appel de cette jeunesse en fleur.

Il vint se rasseoir près du bonhomme à la courte pipe de plâtre. Celui-ci cracha dans l'herbe et essuya du revers de la main sa bouche édentée. C'était un rite. Puis il sourit doucement, dans sa moustache jaune:

—An beau gars comme toé, ça chatouille le coeur des p'tites filles, tu comprends. Elles font les rancuneuses parce que tu les as pas suies... mais t'aurais pas un grand mot à dire pour leur ramener la risette sur le menton.

Jules Thibaud leva les épaules.

—Ça me fait de la peine de leur déplaire, à ces bonnes petites, père Morin. Elles sont gentilles et je les aime bien, mais ça ne m'amuse pas des veillées. Je trouve que c'est du temps perdu. Et puis, des filles, ça m'embête. Les jaser cinq minutes en passant, ça va bien, mais ensuite, je ne sais plus quoi leur dire. Ça n'a rien de bien sérieux dans la tête.

De la moustache jaune, une nouvelle cascade de petits rires étouffés s'échappa en douceur:

—C'est pourtant des beaux brins de filles. J'ai connu des garçons, et j'en connais encore, qui n'en auraient pas été rassasiés après cinq minutes. Mais t'es pas un gars comme les autres.

Rêveur, le jeune Thibaud murmura:

—Je pense que je suis un sauvage.

—Un sauvage pas trop vilain, en tout cas, dit le vieux en s'étirant.

Il déchargea sa pipe de plâtre en la frappant sur le bord du perron, d'abord, puis dans le creux de sa main, souffla dans le petit tuyau pour s'assurer qu'il était libre, et l'enfouit dans sa poche de veste. Après quoi il se leva pour rentrer. Il mit une main sur l'épaule du jeune Thibaud pour redresser son échine rhumatisante.

—Bonsoir, p'tit gars. La vieille a fini sa vaisselle et je l'entends qui gratte dans le tiroir de la table pour aveindre les chapellets. La journée a été longue. Ça fera pas de tort de se sentir un bon litte sous les reins, après un bout de prières.

—Bonsoir, père Morin. Je vais aller fumer une pipe sur le bord du St-Maurice. Je reviendrai probablement dans une petite demi-heure.

—Pour lire ensuite jusqu'au p'tit jour. Sacrée jeunesse, val! Ça sent pas la fatigue. T'en fais pourtant des rôdeuses de journées, mon gars.

—Bien ordinaires...

—Non, pas ordinaires. Le contremaître le sait ben, et le boss itou. Ils n'en reviennent pas de te voir travailler su ce train-là. C'est pas pour rien dire de trop, mais avant un an d'icitte, le contremaître des Forges, ça sera toé.

(A suivre)

Téléphone Bell 1000

**DUPLESSIS, LANGLOIS  
& LAMOTHE**

Avocats

4, St-Joseph, T.-Rivières

Tél. 233

**Chs. Bourgeois**

B.A., LL.M.

AVOCAT

26, rue St-Joseph

**LS D. DURAND**

Avocat,

326 Bonaventure,

Tél. 1881.

Tél. 1059

**Jean-Marie Bureau**

B.L., LL.B.

Avocat et Procureur

38, rue Hart

Les Trois-Rivières.

Tél. 328 et 329.

**ROGER BISSON**

Avocat et Procureur

EDIFICE AMEAU

6ème Etage

Angle Notre-Dame et

Alexandre

TROIS-RIVIERES

Tél. 328-329 C.P. 640

**HENRI BISSON**

Comptable et Liquidateur

Syndic en matière de  
faillite, Règlement entre  
débiteurs et créanciers,  
Perception et achat de  
comptes. 35 ans d'expé-  
rience à votre service.

Edif. Ameau, 6e étage

Angle N-Dame et Alexandre

TROIS-RIVIERES

# NOTRE MAURICIE

MEMOIRES — RECITS  
HISTOIRE — PROJETS

## GRADATION LOGIQUE

Pour alimenter cette grande flamme que nous rêvons d'allumer il faut créer dans chaque région des foyers de vie locale intense. Le grand patriotisme se fonde avant tout sur l'attachement à la région. Écoutons Mistral: "Si tous les fragments du territoire qui, agglomérés, forment la France, ne sont, pris isolément, rien du tout, je conclurai que le total de tous ces riens ne peut pas être grand-chose. Si, au contraire, vous respectez en moi mon instinct filial pour mon endroit; si vous maintenez la solidarité pieuse qui m'unit à tous les miens, aux vivants par la sympathie familiale, aux descendants par l'hérédité; si vous me faites sentir que je suis une personnalité et qu'en cette personnalité est résumée toute la vie collective d'un groupe, je m'attacherai à ma cité et, en m'y attachant, je comprendrai que les autres aiment la leur comme j'aime la mienne. Je serai prêt à les aider autant qu'ils seront prêts à m'aider."

Il n'est pas de région qui n'ait son charme propre, ses traits particuliers, sa noblesse morale, son histoire. Commentons par révéler aux intéressés les richesses matérielles et spirituelles du milieu où se déploie leur existence. Aux distraits qui ne savent rien voir, aux perpétuels mécontents qui se lamentent sans cesse sur leur sort et trouvent toujours à redire contre les choses et les gens qui les entourent, rappelons les beautés caractéristiques de leur petit coin de pays, mettons-en les aspects pittoresques en lumière, établissons dans un puissant relief la grandeur d'âme des hommes qui ont peiné dans l'ombre pour assurer le bonheur des générations qui viendraient après eux.

Chaque région a une âme, une personnalité, faite de l'harmonie matérielle des paysages, modifiée par l'empreinte de tout ce qui l'humanise: travaux des hommes, traditions religieuses et domestiques, sérénité des existences se déployant librement sous la discipline tutélaire du catholicisme...

Entre l'âme de gens et l'âme de la région, des liens doivent se créer, des échanges s'établir. De cette solidarité pieuse jaillira une vie plus large, plus intense, dont la répercussion se fera sentir par delà les limites de la région. En intensifiant ainsi la vie des groupes, on arrivera par un processus normal à la création d'un esprit collectif plus averti et plus conscient.

Abbé Albert TESSIER.

## Notre tricentenaire vu par un Ontarien

### Un article du "Mail & Empire"

Ne soyons pas étonnés si l'idée de notre troisième centenaire passionne davantage les gens du dehors. C'est dans l'ordre. Nous ne sommes pas habitués de nous mêler de nos affaires. Pourquoi du jour au lendemain manifestons-nous un enthousiasme désordonné pour les choses qui nous tiennent à l'âme?

C'est ainsi que nous lisons dans le "Mail and Empire" de Toronto, l'article dont nous donnons la traduction ci-dessous. Nous y lisons sous la signature de Fred Williams, toutes les raisons qui doivent nous inciter à célébrer par des manifestations grandioses notre troisième centenaire. Sachons accepter ce bel exemple de désintéressement que nous donne un journaliste torontonien.

#### UNE AUTRE CELEBRATION POUR 1934

(par Fred Williams)

Savez-vous que 1934 sera une année d'un intérêt primordial, si les manifestations de gala et les célébrations comptent pour quelque chose? Le principal pour nous sera le centenaire de la fondation de la ville de Toronto et le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la venue des Loyalistes dans le Haut-Canada.

Mais comme on le dit en langage populaire, il y aura place pour les autres. J'ai fait mention des projets qu'élaborent la province de Québec et les autres provinces, comme il faut l'espérer pour commémorer avec éclat la venue de Jacques Cartier au Canada et la plantation de la première croix en terre d'Amérique.

Maintenant j'apprends que 1934 marquera le troisième centenaire de la naissance des Trois-Rivières, cette industrielle ville papetière située à mi-chemin de Québec et de Montréal.

Comme matière de fait historique, Trois-Rivières fut établie longtemps avant 1634, puisqu'il est prouvé que Pontgravé et Chauvin s'arrêtèrent à l'embouchure du St-Maurice dès 1553, tandis qu'en 1603, Champlain, accompagné du même Pontgravé, ayant bâti un fort à Québec, remontait le cours du Saint-Laurent pour examiner les ressources qu'offrait le site des Trois-Rivières pour l'établissement d'un poste de traite et d'un camp militaire.

Comme résultat de cette reconnaissance, la Compagnie des Cent-Associés s'installait elle-même sur le Plateau, maintenant le centre des Trois-Rivières.

Six ans plus tard Champlain revint avec une grande expédition dans le but de faire la guerre aux Iroquois. Neuf années de combat s'ensuivirent au cours desquelles, à un moment donné, la petite poignée de blanc établis aux Trois-Rivières fut menacée d'une destruction complète par une trahison.

Un traité de paix fut signé aux Trois-Rivières en 1634 et l'histoire nous dit que jamais on ne vit pareil déploiement d'indiens représentants de toutes les nations et toutes les tribus. Il résulta de ces assises une période de paix durant laquelle Lavolette, en 1634, établit un fort aux Trois-Rivières. Les jésuites y commencèrent leur œuvre. Dorénavant cette date marque la fondation officielle de la cité.

L'âge d'or s'ouvre alors. Les colons s'y installent; le commerce des fourrures s'y développe. Trois-Rivières devient le foyer de tous ces hardis explorateurs qui laisseront leur empreinte sur tout le continent américain. Il y avait une autre raison pour que Trois-Rivières se développât. Dès 1608, l'Intendant Talon, ayant appris des jésuites qu'un important gisement de fer se trouvait près du fort, délégua un expert dont le rapport fut cependant défavorable. Fron-

## Un ancien zouave trifluvien est décédé au Témiscamingue

### La plus savoureuse...

Des diverses façons d'exprimer le passé, il n'en est guère de plus savoureuse que la petite histoire. Si elle ne s'attarde pas à dégager la philosophie des faits, elle étudie dans la vie... des peuples les choses communément ignorées, elle observe les moeurs au jour le jour, tâchant de reconstituer le caractère des hommes et la physionomie matérielle du temps. Elle est le complément des grands travaux historiques, quand elle n'est pas leur source. Plus qu'eux, la plupart du temps, elle éclairera les époques disparues.

Harry Bernard.

### A propos du tourisme

Le "Mail and Empire" travaille au développement du tourisme:

"La superficie du Québec est suffisamment étendue pour qu'on la divise en section touristiques. C'est la plus grande des provinces et sa superficie est de 600,000 milles carrés, les rivières et les lacs y abondent et chaque partie a ses attraits.

La "Gazette" de Montreal estime que le nouveau système donnera d'excellents résultats. L'Ontario est moins étendu, mais ne manque pas d'attraits. On devrait étudier avec soin si un système semblable à celui de Québec ne contribuerait pas à amener plus de touristes ici."

tenac et Denonville étaient tous deux convaincus de l'existence de cette mine. Mais ce n'est qu'aux environs de 1737 que la compagnie fut formée qui travaillerait à l'exploitation de la première industrie métallurgique du Canada. La compagnie ne possédait pas le capital suffisant. Elle dut suspendre ses opérations après trois ans d'activité. Le gouvernement entreprit alors de conduire l'entreprise à bon fin. Et la métallurgie des Vieilles Forges devint la première maison gouvernementale d'utilité publique.

L'usine s'agrandit et prospéra, 250 mains y travaillèrent. Et la renommée des Forges Saint-Maurice s'étendit par toute l'Europe. Des artisans forgèrent certains articles dont on conserve encore des spécimens aux Trois-Rivières. On sait que les boulets de canon qui servirent à la défense de Québec en 1690 et 1759 ont été fondus aux Vieilles Forges.

Après la Cession l'Angleterre céda ses droits à deux industriels, MM. Munro et Belle, moyennant une rente de 800 louis par an.

Le Trois-Rivières d'aujourd'hui avec ses 50,000 de population, le centre d'une chaîne industrielle très importante, doit son développement rapide à l'industrie du "charbon blanc". Cette ville est une vivante illustration de ce que le harnachement des forces hydrauliques peut accomplir. Car sans l'utilisation des pouvoirs hydrauliques Shawinigan, ni Grand'Mère, avec leurs usines électriques et leurs papeteries, n'existeraient sans doute.

Depuis quelques années le port des Trois-Rivières s'est développé. Une commission placée sous le contrôle fédéral, préside à son activité. Cette commission a publié un volume historique intitulé "The Great Port of Three-Rivers". Ce volume unique n'est pas seulement documentaire mais il contient l'histoire synthétique du passé trifluvien, des considérations sur le présent et l'avenir du deuxième port d'exportation du Saint-Laurent.

### Il s'appelait F.-X. Dussault et fut servant de choeur privé de S. G. Mgr Laflèche avant de s'enrôler.

Les vétérans de Rome viennent encore de perdre un de leurs vieux camarades en la personne de M. François-Xavier Dussault, décédé en sa maison de Guigues, Témiscamingue, à l'âge de 86 ans et neuf mois.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Exilia Couillard des Prés, cinq fils: François, Dolor, Henri, Edgar et Liguori, trois filles: madame Emmanuel Giroux, madame Angelo Petosa de Biazé et madame Jean-Baptiste Quesnel, quarante-cinq petits enfants et trente-cinq arrière petits-enfants.

Le regretté défunt était né à Champlain, le 12 décembre 1847, de François-Xavier Dussault et de Anastasie Félix, de Godin. Il était l'arrière-petit-fils du Sieur Toupin, du Sault, officier de Cavalerie, qui épousa en France, la Marquise de Pambrun, et dont les descendants furent victimes de la dispersion des Acadiens.

### Sur les concours...

Nous recevons de temps à autre des lettres dans lesquelles les auteurs nous font d'intelligentes et pratiques suggestions sur la façon de fêter notre tricentenaire.

Un ami de Québec, par exemple, nous suggère d'organiser un grand concours de livres historiques, de poèmes de longue haleine, de romans, etc. Nous avons actuellement en cours "Les Pages trifluviennes", collection déjà riche et précieuse, grâce à la collaboration bénévole de trifluviens de sang ou d'esprit.

Notre série déjà longue et qui s'allongera encore des "Pages Trifluviennes" n'est pas la conséquence d'un concours. Les collaborateurs y sont allés de leur seule bonne volonté. Que les romanciers et les poètes qui auraient l'intention d'écrire sur la Mauricie n'attendent pas un concours spécial pour écrire. Ils n'en auront que plus de mérite!

Il fréquenta l'école de son village en compagnie du Juge Lamothe, de Montréal, son confident et ami intime. Il vint ensuite à Trois-Rivières faire son apprentissage comme maréchal-ferrant. Favori de Mgr Laflèche, celui-ci lui enseigna le plein chant en récompense de ses longs services comme son servant de choeur privé. Il quitta Sa Grandeur à l'âge de 20 ans pour s'enrôler, quelques années plus tard, comme Zouave Pontifical.

Il vint au Témiscamingue dès le début de la Colonisation au printemps de 1887 et après avoir aidé au défrichement de la jolie petite ville de Ville-Marie, il vint à Guigues élever un premier toit où il vécut jusqu'à sa mort.

M. et Mme F.-Xavier Dussault étaient le 27 janvier dernier, leurs noces de diamant.

Tél. bureau 3380  
résidence 2773-F  
Vous ne faites pas d'erreur en vous adressant au  
**DR J. D. PAQUIN**  
Chirurgien-Dentiste  
Rayons X, Rayons Ultra-Violets, Anesthésie au gaz.  
Extraction sans douleurs.  
Tous les travaux modernes, à des prix raisonnables.  
Une consultation vous convaincra.  
1408 rue Hart Trois-Rivières

Tél. 2945 Atelier de nettoyage et pressage  
**TEINTURERIE NATIONALE**  
Mme Alx. Lefrançois, Prop.  
Teinture, Nettoyage, Pressage  
Ouvrage garanti Prix modérés  
Une visite est sollicitée.  
Adresse antérieure  
St. Maurice Cleaning  
La Tuque.  
983 rue Champflour 983  
Trois-Rivières,  
Représentant: R. Lambert

### AVIS

Heures du Dimanche: 8.30 hres à 9.30 hres A.M.  
Après la grand-messe jusqu'à 12.30 P.M.  
N.B.— Pas de livraison le dimanche.

Spécialité: Prescriptions.

### Pharmacie L. A. Hébert

665 Bonaventure (coin St-Denis) Tél. 142



NOUS COMMENCERONS BIENTOT  
NOTRE GRANDE VENTE  
DEUX POUR UN  
SURVEILLEZ NOS VITRINES

### PHARMACIE AUBIN, ENRG.

J. A. Beaugard, Prop.

Attention spéciale aux prescriptions  
981 RUE SAINT-MAURICE Téléphone 688  
Livraison dans toute la ville.

**Il faut habituer les écoliers des centres ruraux à marcher à gauche du chemin, pour prévenir les accidents**

Une lettre, envoyée par le secrétaire général de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, ramène sur le tapis de l'actualité une mesure de prudence qui mérite d'être suivie, car elle concerne directement la protection de nos populations rurales.

Dans sa lettre, le secrétaire fait appel aux révérands pasteurs, les priant de bien vouloir convaincre leurs ouailles, particulièrement les écoliers, de la nécessité qu'il y a, pour leur propre sécurité, de marcher à la gauche du chemin. Il a été prouvé en effet d'une façon incontestable qu'il faut, sur les routes où il n'y a pas de trottoirs pour les piétons, marcher sur le côté gauche du chemin, pour faire face à la circulation opposée et se garder, par le fait même, contre les voitures qui viennent de l'arrière.

On sait que cette pratique de prudence si élémentaire

s'est répandue dans toutes les provinces du Canada et aux Etats-Unis avec une rapidité étonnante qui montre bien sa nécessité et son opportunité.

En terminant, le secrétaire général remercie Messieurs les Curés pour la coopération si spontanée et si efficace qu'ils ont apportée par le passé au mouvement de sécurité, particulièrement pour permettre à la Ligue de poursuivre avec succès sa campagne de distribution gratuite de 67,000 réflecteurs aux cultivateurs, propriétaires de voitures hippomobiles.

Nous sommes d'avis que si les habitants des districts ruraux voulaient bien suivre à la lettre le règlement de circulation cité plus haut, ils se rendraient compte que ce n'est pas là une imposition fastidieuse, mais plutôt une sauvegarde efficace destinée à les prémunir adéquatement contre les accidents de la route.

**Du temps chaud et sec en septembre**

D'après un rapport présenté par les météorologistes de la Ferme Expérimentale la température pendant le mois le septembre a été chaude et très sèche. Il n'est tombé pendant le mois que 1.48 pouces de pluie, à comparer avec la moyenne de 2.11 pour les années précédentes. La précipitation totale pour cette année a été jusqu'à date de 22.61 pouces, à comparer avec 26.68 pouces pour les années précédentes.

La température moyenne du mois a été de 60.2 degrés Fahrenheit, à comparer avec la moyenne précédente de 58.6 degrés. Le mercure a atteint 85 degrés. Le minimum fut de 34 degrés. Une gelée légère s'est fait sentir le 11 septembre. Le soleil a brillé pendant un total de 175.3 heures, à comparer avec la moyenne précédente de 178.5 heures.

**A la place de Mgr Yelle**

Montréal.— Le R. P. Rosario Lessieur, P.S.S., a été nommé doyen de la Faculté de Théologie de l'Université de Montréal et supérieur du Grand Séminaire, en remplacement de Mgr Emile Yelle, évêque coadjuteur de St-Basile.

**Morphine payée cher**

Montréal.— La police fédérale a acheté de Sam Arcady, colporteur vagant de la morphine, 33 onces de ce produit moyennant \$2,450, dans le but de le faire condamner. Arcady est actuellement en prison.

**Double traversée**

Montréal.— Pour la première fois peut-être dans l'histoire de la marine, une cargaison de blé a traversé deux fois l'Atlantique. Sept mille tonnes de seigle canadien sont déchargés d'un entrepôt local pour être expédiés aux Etats-Unis, ce seigle fut envoyé à Rotterdam pendant la dernière saison et y resta jusqu'à la fin du mois dernier, mais, vu la demande aux Etats-Unis, on le ramena. Le seigle sera expédié par voie des lacs.

Les annonces sont  
**LE GUIDE DE L'ACHETEUR**  
Consultez-les avant de faire vos emplettes.

**Un congrès important**

C'est celui que donnera ici la Ligue de Sécurité, le 19 octobre.

L'intérêt suscité par la Première Conférence Régionale de Sécurité Industrielle qui sera tenue le 19 octobre prochain aux Trois-Rivières, est amplement démontré par le fait que le Dr Charles de Blois a mis le Château de Blois à l'entière disposition des têtes dirigeantes de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail.

"Les avantages et les facilités que nous offre le Docteur de Blois" a déclaré M. Arthur Gaboury, gérant général de l'Association— "sont acceptés avec empressement par les directeurs de notre société et, c'est grâce à sa coopération, que nous pouvons nous servir du foyer de l'hôtel pour l'Exhibition qui sera tenue de concert avec le congrès, et qui permettra aux congressistes de se rendre compte des progrès accomplis dans le domaine de la protection automatique en vue d'assurer la sécurité industrielle. Les délégués y verront des lunettes protectrices, chaussures, gants, jambières et gants de sécurité, vêtements en amiante, gardes et défenses modèles, etc., enfin une multitude d'appareils protecteurs et d'accessoires de sécurité, en même temps que des articles d'hygiène et de premiers secours.

**L'aumônier de Sobieski**

Quel était au jour de cette grande bataille l'aumônier du roi Sobieski? Un fameux capucin que nous espérons voir un jour sur les autels, le vénérable Père Marc d'Aviano, qui lui promit prophétiquement plusieurs fois la victoire.

"De bonne heure sur un autel improvisé dans la petite église de St-Léopold, ruinée et dévastée par les Turcs, le Père Marc célébra la messe, à laquelle communièrent Sobieski, son fils, le duc de Lorraine, les Princes et les généraux de l'armée.

Pendant la bataille, le Père Marc, monté sur les rangs, se portait sur les points où l'action était plus vive, crucifix à la main, il ne cessait de prier, d'exhorter et de bénir, répétant le cri de triomphe: Ecco cruce Domini fugite, serpentes adversae. Voici la croix du Seigneur, hordes ennemies, fuyez.

Le soir de la bataille, voyant briller cette croix sur la poitrine du Père Marc: "Père, disait Sobieski, c'est à vos prières et à vos bénédictions que nous devons cette victoire. — Non, Majesté répondait l'humble religieux, c'est Dieu qui nous l'a donnée par le secours de votre bravoure.

**BOUTADE EPISCOPALE**

Au siècle dernier, l'évêque d'un diocèse de Paris, avait entrepris le voyage du Nord, avant l'ouverture de cette occasion pour se faire faire une perruque.

Horriblement impatient des réverences et des lamentations interminables du perruquier qui, après avoir fait la fausse chevelure trop étroite, répétait :

— Hélas ! oui, elle est trop petite pour la tête de votre Grandeur !

Le prélat, dans sa brusquerie méridionale, s'écria :

— Dites donc, animal ! qu'elle est trop petite pour la grandeur de ma tête !

**Le goût du panache et des grands noms**

**Un nommé Napoléon Bonaparte se fait défendre par un nommé Emile Zola**

Saint-Domingue. — Les nègres et les mulâtres de Saint-Domingue, ont le goût du panache et des noms sonores. Voilà pourquoi Napoléon Bonaparte, nègre du plus beau noir, comparaisait dernièrement devant le tribunal de Puerto-Plata, présidé par César Hannibal Joffré; il avait choisi pour avocat Emile Zola. L'accusation était grave. Napoléon Bonaparte, revendeur de son métier, était entré dans un poste de factionnaires qu'il avait rencontré sur son chemin et où il fut bientôt dans les meilleurs termes avec le chef, un colonel, et sa garnison de cinq hommes. Napoléon Bonaparte offrit généreusement trois litres de rhum à ses nouveaux amis et l'on passa la soirée en libations. Mais Napoléon Bonaparte qui est un esprit pratique, proposa une mirifique affaire au chef de poste; c'est-à-dire de lui acheter pour quatre dollars les quatre fusils qui formaient le redoutable arsenal du poste. Le marché fut conclu et Napoléon Bonaparte partit en emmenant les armes convoitées.

meurées fidèles. Arrêté et traduit en justice, Napoléon Bonaparte reconnut les faits. Emile Zola déclara au nom de son client que celui-ci était prêt à restituer les armes aux autorités militaires de Haïti, contre remboursement du prix payé et moyennant un honnête bénéfice de deux dollars. Le juge, César Hannibal Joffré, accepta cette offre mais condamna Napoléon Bonaparte à six dollars d'amende pour tentative de coup d'Etat.

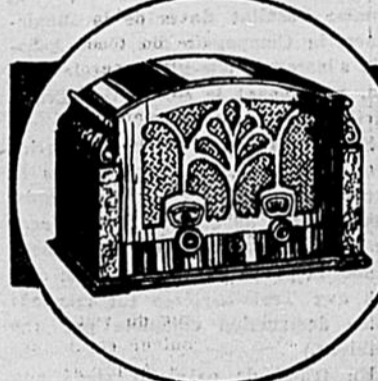
**Descendants de la Reine de Saba**

Berlin.— Un jeune archéologue allemand vient de retrouver, dans le désert arabique, un peuple d'hommes noirs, présentant des caractères particuliers, parlant une langue qui leur est propre, le "marah", et qu'il tient pour d'authentiques Sabéens, descendants des sujets de la Reine de Saba. La fastueuse Balkis a très souvent hanré les songes des archéologues et il n'y a rien là qui puisse nous surprendre.

**Reconnaissance de M. René Turck**

Ottawa.— On lit dans la "Gazette Officielle" que le gouverneur général est heureux de reconnaître M. René Antoine Turck comme consul général de France à Montréal avec juridiction sur les provinces de Québec, Ontario, du Manitoba, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard, et de la Terre de Baffin.

**MUSIQUE! DRAME! COMÉDIE!**



**AMUSEZ-VOUS Cet hiver**

Avec le nouveau et superbe radio Westinghouse "Caryall", votre vivante s'ouvrira sur une scène mondiale, remplie d'acteurs et de musiciens.

**\$5.00 COMPTANT**

suffisent à faire livrer cet instrument chez vous. Est-il placement plus avantageux? Votre famille y trouvera divertissement et instruction durant les longues soirées de l'hiver.

Le bureau le plus rapproché de la Shawinigan Water & Power Company vous indiquera, sans qu'il vous en coûte, avec quelle facilité vous pouvez posséder cet appareil perfectionné.

**The Shawinigan Water & Power Company**  
SERVICE COMMERCIAL ET DE DISTRIBUTION

# MADAME, mademoiselle, ... et monsieur

Chronique

## Surprise d'enfant

Marcellin, un gros bonhomme de quatre ou cinq ans, l'air éveillé, des lueurs de malice plein ses yeux noirs, revenait l'autre soir de l'étable où, avec son papa, il avait fait "le train", soigné les vaches, éveillé les poules de quelques chiquenaudes sournoises.

Tout, dans cette nuit d'automne que la brume ouatait, lui était sujet d'étonnement.

— Papa, quoi que c'est donc qui fait "cri cri cri" ?

— C'est un "criquet", tu sais bien ces petites bêtes noires avec de grandes pattes.

Et le petit bonhomme fait silence. Il en a tant vu de petites bêtes noires qu'il ne sait trop laquelle est "un criquet".... C'est égal ! il fera crier toutes celles qu'il attrapera, pense-t-il, il trouvera bien comme cela.

— Papa ! Aie ! papa, quoi que c'est l'oiseau qui vole en rond là ?

Papa explique que c'est une chauve-souris. Et Marcellin pense que c'est drôle cette bête qui n'est pas un oiseau puisqu'elle a des dents, deux petites oreilles pointues.... et du poil au lieu des plumes.... Mais qui n'est pas une souris non plus puisqu'elle vole. Il sait bien, lui, qu'une souris ça ne vole pas.... il a bien vu hier, quand Minet en a "poigné" une !

A ce moment la lune montre son croissant dans une échancrure de nuage.... Demi-voilée, elle a l'air de courir dans les airs.

— Ah bien ! s'écrie Marcellin, elle est coupée "asteur" la lune ? Dis, papa, ça serait-y le soleil qui l'aurait coupée ?

RAPHAËLLE

## Pour les institutrices

Québec.— Les institutrices laïques sont tout spécialement invitées au Congrès de la Ligue Catholique féminine, le 19 octobre prochain. La première partie de l'après-midi leur sera consacrée. Une causerie sur l'Éducation-apôtre sera donnée par une des leurs, mademoiselle Laure Gaudreault, fervente ligueuse et décorée du mérite scolaire. M. l'abbé Victorin Germain parlera de la Charité dans l'éducation.

Afin de permettre à un plus grand nombre d'assister à cette séance, le Surintendant de l'Instruction Publique, l'Honorable Cyrille Delage, a accordé congé, pour la journée du 19, aux institutrices de toute la province. Elles devraient donc être nombreuses, au moins celles de la ville, au pèlerinage à Notre-Dame de Rec-Amadour, à 8 heures, le matin, et aux trois séances à l'Université Laval.

Elles sont également conviées à la séance solennelle de la veille qui clôturera la Journée diocésaine d'Action Catholique et sera en même temps l'ouverture du Congrès, et qui sera présidée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Afin de pouvoir leur garder des places spéciales pour la réunion de l'après-midi du 19, elles voudront bien donner leur nom à l'avance.

LA MODE

## Les chapeaux d'automne

A travers tous les changements, innovations et volte-face grâce auxquels elle se survit à elle-même, la mode poursuit inlassablement le même but : conserver la sveltesse de la silhouette, l'allonger par tous les moyens et jusqu'aux limites du possible.

Pour les chapeaux du matin, le feutre et la taupe, ou encore le nouveau taupé à envers de feutre, sont les matières préférées. Les formes choisies restent plus classiques, mais la calotte a toujours ce petit mouvement erré, élevé qui lui donne un cachet si nouveau.

Les chapeaux d'après-midi, qui sont tous des variantes de la toque, préfèrent le velours ou tous autres tissus aussi souples, permettant les plus heureux drapés. Mais le velours, cette saison pour être le favori n'a aucune monotonie, il sera gaufré, piqué, uni ou même élastique. La panne, si joliment brillante, le daim et l'antilope connaîtront aussi certains succès mérités.

CHAPEAUX DE COULEUR

Notons la vogue du velours et des garnitures de couleur et des proportions de nuances à propos de nos coiffures ; c'est couramment que nous retrouvons le chapeau de velours le couleur se mélangeant à du velours, à du satin de nuance différente, et la voilette elle-même, qui drapè le toque, se présente d'un coloris tout à fait opposé.

## W. H. FONTAINE, O. D.

Spécialiste pour la vue, diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, Mo., Licencié et Diplômé de la A.O.P.Q.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique

SPECIALISTE

Maux de tête, Yeux croches redressés sans opération.

Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations : lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m., vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.

1008 rue Saint-Maurice, Tél. 965.

Téléphone 3198

## LORENZO DOYON

Photographe

Service amateur, commercial Films Cameras

346 rue Des Forges, Les Trois-Rivières, P. Qué.

BILLET

## Feuilles, dansez!..

Madame la Lune et Messire le Vent ont fait un pacte secret. Personne ne s'en méfie, Madame la Lune est si belle, si ensorcelante, Messire le Vent si doux, si caressant, mais ce n'est qu'une feinte. Cette belle dame a décidé de tout détruire, la saison est trop avancée pour avoir des arbres couverts de feuilles et des parterres fleuris comme aux beaux jours de l'été; il faut être de son temps.

Alors si nimbant d'un halo de rêve, claire, lumineuse, argentée, se penchant amoureuxment sur toute la nature comme pour la caresser, de la dent meurtrière du gel elle mord sournoisement les arbres et les plantes. Emmerveillés, sans défiance, ils penchent languissamment la tête, pâmés d'admiration.

Messire le Vent, cette nuit-là, s'est tu. A peine un souffle léger. Et c'est tellement beau, tellement calme que les poètes en délire ont improvisé des sonnets sur cette ravissante lune d'automne et ce zéphyr idéal. Quel désastre au réveil! Ils en ont brisé leur lyre de dépit. Les fleurs penchent lamentablement. Quant aux feuilles, Messire le Vent, s'en charge.

"Mesdemoiselles, voulez-vous danser?" Alors enlaçant les pauvrettes de son bras puissant, en cadence, accompagnés par un orchestre invisible, il les entraîne dans une farandole échevelée. Dans leur toilette d'or bruni, elles tournent, tournent à en perdre haleine. "Grâce, nous n'en pouvons plus". Mais Messire le Vent fait la sourde oreille. D'un geste calin, il imprime un nouveau tournoiement à ces pauvres feuilles qui une à une jonchent le sol.

Au cours de cette folle sarabande, quelques-unes, encore palpitantes de vie, se fauflèrent par ma fenêtre entrouverte. Je voulais les consoler de leur trépas, mais leur résignation me surprit.

"C'est tout naturel que nous partions, notre tâche est terminée."

Nous naissons au printemps, nous mourrons avec l'été; six mois pendant lesquels nous jouissons en famille d'un bonheur sans mélange. Nous connaissons les secrets des nids, nous protégeons leurs amours, nous entendons les sérénades de leurs musiciens, pendant les grandes chaleurs nous formons un rideau impénétrable aux rayons du soleil, nous enjolivons les paysages les plus tristes. Etre utiles, remplir notre devoir, c'est tout ce que nous sommes venues faire en ce monde."

Et c'est ainsi que dans peu de temps, grâce à la lune sournoise, au gel à la dent meurtrière et au vent écerveillé, il ne restera plus feuille qui vive sur les arbres.

LISE.

## Surveillons de près la santé des élèves

### Quelques conseils pratiques aux mères et aux éducateurs

De nos jours, les enfants des écoles sont soumis à une surveillance plus active qu'autrefois en ce qui concerne la conservation de leur santé et la prévention des maladies.

Parlant dernièrement sur ce sujet à New-York, le docteur D.B. Armstrong directeur du service de Bien-Être de la Metropolitan Life, s'exprimait comme suit:

"Dans les écoles aujourd'hui, la santé des élèves est surveillée plus soigneusement qu'elle ne l'était autrefois. Les premiers signes d'une affection quelconque de la part d'un élève sont observés et surveillés, et au besoin l'élève est renvoyé à la maison afin qu'il puisse recevoir les soins nécessaires. Souvent un "simple rhume" est l'avant-coureur d'une maladie contagieuse, et il est important

de le remarquer à point afin que celui qui en souffre puisse être renvoyé à la maison et que les autres élèves puissent être protégés contre la contagion.

L'instituteur d'aujourd'hui surveille non seulement la santé des élèves placés sous ses soins, mais il observe chaque élève afin de découvrir chez lui des défauts physiques, tels que ceux qui affectent les yeux et les oreilles. Il prend les mesures nécessaires pour corriger les défauts qui existent et qui sont de nature à nuire aux progrès et à l'avancement de l'élève.

Il faut donner aux élèves toutes les facilités possibles d'étudier dans des conditions favorables et faire disparaître tout ce qui peut rendre l'étude pénible ou difficile.

L'instituteur a donc une grande responsabilité envers la société, en ce sens que c'est lui qui prépare les hommes de demain au combat de la vie. Mais un autre devoir non moins important lui incombe, soit celui de prévenir la maladie, de protéger la santé et d'habituer les élèves à des habitudes saines et sanitaires."

## Les aliments constructeurs du corps

Les substances minérales qui forment les os et les dents chez les êtres humains se trouvent dans les aliments que voici: lait, lait de beurre, fromage, viande maigre, foie, oeufs, épinards, pois et fèves séchées, avoine roulée, carottes, pommes de terre, fèves en gousse, choux, choux-fleurs, céleri, navets, arachides, pommes et oranges. Les aliments qui produisent le fer pour former le sang dans le corps humain sont les suivants: foie, viande maigre, épinards, mélasse, son, avoine ronde, avoine roulée, pommes de terre, carottes, navets et arachides. — Edith Elliot et Laura Pepper dans "Repas sains à bas prix" publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Fourrures, Chapeaux. REPARATION Ouvrage garanti. Confections de toutes sortes.

Salon Béa 1497 Rue Notre-Dame Tél. 1325 Trois-Rivières, Qué.

## VENTE D'ECONOMIE

SPECIAL

ARTICLES DE TOILETTE

Crème du jour "Jontel"..... 50 cts  
Tissus "Lady Dainty"..... 25 cts  
(Les deux pour 50 cts)

## LA PHARMACIE WILLIAMS

1360, rue Hart

Téléphone No 1

Seul agent pour les remèdes Rexall et Chocolat "Billie Burke".

## Des dents Naturelles

C'est le témoignage que vous rendront vos amis en voyant vos nouvelles dents.

Satisfaction garantie.

Extraction sans douleur par le nouveau procédé de l'ACAINE



## Dr Auguste Massicotte

CHIRURGIEN-DENTISTE

No. 1 rue Des Forges

Trois-Rivières

# LES COLONS DE L'ABITIBI SONT ENCOURAGES

## La récolte a été bonne et la sécheresse favorise les travaux de colonisation et de défrichement.

La Reine: Les cultivateurs de la région ont, en partie, terminé l'engrangement des récoltes. Le rendement, quoique moindre que l'an dernier, a cependant été bon, surtout pour le blé.

La période de sécheresse que nous traversons actuellement favorise beaucoup les colons, qui en profitent pour faire brûler leurs abatis.

La colonisation fait de grands progrès. De nouveaux colons nous arrivent de toutes les parties de la province. La nouvelle paroisse en formation dans le Canton Roquemare voit grossir son contingent de colons chaque semaine. La route est maintenant carrossable jusqu'à la rivière Duparquet.

### CONCOURS

Les concours agricoles organisés dans notre paroisse dans différentes branches de l'agri-

## A Saint-Prosper

La restauration de notre église paroissiale coïncide cette année, avec le quarantième anniversaire de l'arrivée de notre vénéré Pasteur au milieu de nous.

M. le vicaire a offert, en cette occasion, à M. le curé O. H. Lacerte, chanoine-honoraire, les hommages sincères et respectueux de toute la population.

## SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de ALBERT RICHARD, marchand, de Ste-Eulalie, comté de Nicolet, province de Québec, failli.

Avis est par les présentes donné que Albert Richard, marchand, de Sainte-Eulalie, comté de Nicolet, province de Québec, a été déclaré en faillite, pour le bénéfice de ses créanciers, le six octobre 1933, qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le six octobre 1933 et que Adélarde Provencher, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au Palais de Justice, division des faillites, à Trois-Rivières, le vingtième jour d'Octobre 1933, à 3 heures de l'après-midi.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite loi, je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Victoriaville, ce sept octobre 1933.

Auguste Bourbeau,

Gardien

culture ont remporté un franc succès: concours de jardins, concours de patates et concours de blé. Les prix décernés aux gagnants furent comme suit: 1er prix: M. Joseph Perreault; 2ème prix: Mme Vve A. Chabot; 3ème prix: M. Joseph Thibault; pour les patates: 1er prix: M. Arthur Blais; 2ème prix: M. Joseph DesRochers; 3ème prix: M. Georges Marciel.

Le résultat du concours de blé sera donné plus tard.

## Une nouvelle caisse populaire

Lors d'une assemblée tenue le 3 octobre et à la suite d'une conférence de M. S. T. Lupien, propagandiste et président de l'Union des Caisses Populaires des Trois-Rivières, une caisse populaire Desjardins a été fondée dans la paroisse de Saint-Timothé.

Le maire, M. Henri Duchemin, et l'ex-maire, M. Edouard Paquin sont au nombre des fondateurs.

Une première caisse populaire avait été fondée en cette paroisse mais elle fut dissoute pour des raisons particulières. On espère que celle-ci est fondée pour toujours.

Voici les noms des officiers de cette nouvelle caisse: M. J. N. Gervais,

secrétaire-gérant; MM. Ovilla Tremblay, Edouard Paquin, Antime Ayotte, Alex. Drouin, J. N. Gervais forment le conseil d'administration. MM. Arthur Bergeron, Bernadin Gervais, Charlemagne Duchemin, Arsène Desureault, Siméon Lefebvre, Alphonse Cosslette sont respectivement membres des conseils de crédit et de surveillance.

Nous souhaitons que cette dernière caisse se développe normalement pour le plus grand bien des paroissiens de Saint-Timothé d'Hérouxville.

## Yamachiche

RESENCEMENT

Le dernier recensement nous donne une population de 2,500 âmes.

## Le MEILLEUR moyen de vaincre la CONSTIPATION

Rien comme Fruit-a-tives

"J'étais gravement miné par la constipation. Mon estomac était à l'envers et j'endurais maux de tête par-dessus maux de tête. Asses souvent je ressentais de vives douleurs dans les jointures et les muscles. Tout cela était très déprimant. De fait, je me sentais si misérable que j'étais sur le point de quitter mon ouvrage. Aujourd'hui ma santé est excellente et je suis bien que Fruit-a-tives y sont pour une grande part. Elles ont tonifié tout mon système."



Fruit-a-tives... aux pharmacies



## GOVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA EMPRUNT DE REMBOURSEMENT DE 1933

Le Dominion du Canada met en souscription publique les obligations suivantes:

**Bons 3 1/2% à deux ans, échéant le 15 octobre 1935**

Prix d'émission: 99.50 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 3.75%

**Bons 4% à six ans, échéant le 15 octobre 1939**

Prix d'émission: 99.00 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 4.19%

**Bons 4% à douze ans, échéant le 15 octobre 1945**

Prix d'émission: 96.50 et les intérêts courus, rendant jusqu'à l'échéance 4.33%

Le principal est payable sans frais, en monnaie légale du Canada, au bureau du ministre des Finances et Receveur général du Canada à Ottawa ou au bureau du Sous-receveur général à Halifax, Saint-Jean, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary ou Victoria.

Les intérêts sont payables semestriellement, le 15 avril et le 15 octobre, en monnaie légale du Canada, sans frais, à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

### Coupons:

Bons à deux ans, \$1,000

Bons à six ans, \$500 et \$1,000

Bons à douze ans, \$100, \$500 et \$1,000

### Souscriptions en espèces

Les souscriptions en espèces ne seront admises qu'aux bons 4% à six ans et à douze ans et seront toutes sujettes à répartition. L'annonce du barème de répartition sera suivie d'une prompte livraison des titres provisoires contre paiement intégral des bons attribués.

### Souscriptions de conversion

Les porteurs de Bons de la Victoire 5 1/2% échéant le 1er novembre 1933, pourront, tant que les listes de souscription resteront ouvertes, et après en avoir détaché et relégué le coupon du 1er novembre prochain, présenter leurs bons, au lieu d'espèces, en paiement de souscriptions à une égale valeur nominale de bons d'une ou plusieurs échéances de la nouvelle émission et recevoir promptement et entière livraison de la totalité des titres auxquels ils auront souscrit. Le prix de rachat des Bons de la Victoire 5 1/2% est fixé ainsi qu'il suit:

100 p. 100 de la valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 3 1/2% à deux ans et aux bons 4% à six ans.

100 1/4 p. 100 de leur valeur nominale en paiement de souscriptions aux bons 4% à douze ans déposés le ou avant le 16 octobre, et 100 p. 100 de leur valeur nominale après cette date.

Il ne sera pas exigé d'intérêt couru sur les nouveaux bons auxquels les souscriptions de conversion auront été effectuées le ou avant le 16 octobre. Après cette date l'intérêt couru du 15 octobre sera exigé.

Les porteurs recevront en espèces la différence entre le prix de rachat de leurs bons de la Victoire et le prix des bons de la nouvelle émission.

Le montant de l'emprunt est limité à \$225,000,000.

L'emprunt est autorisé par un acte du Parlement du Canada. Le principal et l'intérêt en sont imputables sur le fonds du revenu consolidé du Canada.

Le produit de l'emprunt servira à rembourser \$169,971,850 d'obligations 5 1/2% du Dominion du Canada échéant le 1er novembre 1933 et \$40,000,000 de bons du Trésor à court terme. Le restant sera affecté aux besoins généraux de l'Etat.

Les souscriptions seront reçues et les récépissés délivrés par toute succursale canadienne d'une banque à charte et par les banquiers en valeurs attitrés, qui fourniront aux intéressés les bulletins de souscription et les copies du prospectus officiel donnant les détails de l'emprunt. Seules seront valides les souscriptions rédigées sur les bulletins imprimés par l'Imprimeur du Roi.

La souscription sera ouverte le 10 octobre 1933 et close le ou avant le 24 octobre 1933, sur ou sans avis, au gré du ministre des Finances.

# L'AGRICULTURE

Base de la vie!

## Formule industrielle et agriculture

La formule industrielle convient-elle à l'agriculture ?

A cette question, tous les économistes sérieux répondent qu'il est inutile d'essayer de maintenir plus longtemps l'agriculture sur une base industrielle.

L'industrialisation à outrance de l'agriculture a été la cause de la surproduction. Les marchés ont été congestionnés alors que bien des bouches affamées ne pouvaient trouver leur subsistance. Il est même arrivé que les produits du sol, mis en conserve pendant des années, se sont gâtés sans qu'on ait auparavant songé à les écouler aux conditions ordinaires.

Si l'industrialisation du sol a produit chez le peuple une gêne voisine de la famine, devons-nous tolérer plus longtemps l'usage de procédés qui entraînent une ruineuse surproduction au détriment de la vie ?

Tous ceux qui en ces derniers temps ont eu leur mot à dire dans les affaires du pays s'accordent à dire que l'agriculture est la clé de cette restauration. Cela est vrai à condition qu'on en vienne à un conception plus juste du rôle de l'agriculture.

L'agriculture familiale, celle qui permettrait à ceux qui s'y livrent de subvenir à leurs besoins immédiats doit reconquérir les suffrages de nos gouvernants. Ceux-ci ont le devoir impérieux, dans les circonstances présentes de favoriser par tous les moyens possibles la multiplication des familles agricoles et l'établissement des jeunes sur des terres. De cette façon, ils peuvent espérer mettre fin au désespoir de la classe bourgeoise contemporaine.

C. M.

## Un hommage est rendu aux savants canadiens

Ils ont contribué, par leurs recherches de croisement, à amener la création du fameux blé Marquis.

Le Gouverneur général de la Nouvelle-Zélande, Lord Bledisloe, a rendu un hommage remarquable aux savants canadiens au cours d'une allocution récente sur les derniers progrès agricoles. "Personne" a dit le gouverneur, "dans le monde scientifique, n'ignore les travaux historiques, romanesques, et merveilleux accomplis au Canada par William et Charles Saunders qui sont parvenus, au commencement de ce siècle, en croisant le Fife rouge, d'origine mystérieuse et de développement accidentel, avec le Rouge dur de Calcutta à maturation hâtive, à créer le fameux blé Marquis, qui ne met que 103 jours à se développer entre les semailles et la moisson, et qui ont ainsi reculé loin à travers les prairies canadiennes, les bornes de la grande région à blé américaine du centre ouest. Ils ont ajouté plu-

sieurs milliers de milles carrés à la zone du blé dans ce territoire où la gelée s'opposait autrefois à la culture de cette céréale, si bien que le premier Dominion de la couronne britannique est devenu le plus grand exportateur de la matière première du pain.

Le blé Marquis occupe aujourd'hui au moins 90 pour cent de l'étendue plantée en blé de printemps au Canada et 70 pour cent de celle plantée aux Etats-Unis. D'autres savants canadiens ont réussi à produire des variétés d'avenir d'une période de végétation encore plus courte, variant de 90 jours dans le cas de Prélude (un croisement entre le Ladoga et le Fife rouge) à 96 jours pour le Ruby et le Garnet; le Garnet est le résultat d'un croisement entre le Preston et le Early Riga, et il a cet avantage sur le Prélude et le Ruby qu'il produit plus et qu'il a une paille plus forte.

### Prairies et arbres

L'absence d'arbres sur les Prairies a été attribuée à plusieurs causes. L'une de ces causes est la fréquence des feux de prairies pendant l'été qui, naturellement, détruisent tous les types ligneux de végétation. Une autre cause possible est la longue période de sécheresse qui tend à empêcher les arbres de s'établir. Enfin, la troisième cause, la plus probable de toutes, est la multitude de bisons qui couraient autrefois en liberté sur les Prairies. Il n'y a guère que les types herbacés de végétaux qui peuvent survivre à la naissance continue par des millions d'animaux.

## Hitler et le cultivateur

Berlin — Le chancelier Hitler a signé une loi qui donne au cultivateur une place toute particulière dans l'économie du pays. Voici la substance de cette loi: Les terres arables seront constituées en biens inaliénables et indivisibles de 81 acres de superficie au maximum.

Ceux qui les exploiteront seront appelés "paysans" et pour être paysan, il faudra être citoyen de sang allemand ou de sang assimilable à celui-ci (ce qui exclut les Juifs).

La nouvelle loi indique que pour être "aryen" on ne doit pas avoir de sang juif dans son ascendance jusqu'au 1er janvier 1800.

## La rentrée des cours à Oka

C'est au 2 novembre qu'est fixée la rentrée des élèves du Cours Moyen à l'Institut Agricole d'Oka. Les demandes d'admission sont nombreuses, toutefois, on nous informe qu'il reste encore quelques places libres, et de préférence encore plus âgés, et qui seront réservées à des fils de cultivateurs, âgés d'au moins 17 ans, vraiment désireux de profiter des mois d'hiver pour se mettre au courant des meilleures méthodes de culture. Pour cela, rien de plus favorable qu'un séjour de deux années à Oka, dans un milieu essentiellement agricole. Le sol s'y prête à tous les genres de culture praticables dans notre province; l'Ecole possède des vergers qui comprennent plus de 3,00 pommiers, un magnifique troupeau de vaches Ayrshire et Holstein, une basse-cour importante, un rucher bien installé, etc. Tous ceux que nous avons rencontrés et qui ont passé par cette institution en ont gardé le meilleur souvenir et déclarent en avoir retiré les plus grands profits.

Les cultivateurs désireux de faire bénéficier leurs fils d'un cours de deux ans à Oka pourront obtenir tous les renseignements en écrivant au R. P. Directeur, qui se fera un plaisir de leur fournir tous les détails concernant les conditions d'admission, qui sont réellement avantageuses puisque l'école ne charge que \$50.00 par année au lieu de \$75.00, pension et enseignement compris.

## Trop de gravier, pas assez de fumier

Les cultivateurs ont oublié que l'argent qu'ils gagnaient assis sur le devant de leur wagon à charroyer du sable dans les chemins était leur propre argent, que ces dettes collectives contractées pour faire en quelques années ce qui aurait pris un quart de siècle à nos pères pèserait un jour lourdement sur leur budget.

On a remué trop de sable et pas assez d'argile, on a charroyé trop de gravier et pas assez de fumier.

Abbé Jean BERGERON.

## Adaptation des récoltes

Il y a des récoltes qui ne s'accroissent pas bien des sols très fertiles. Par exemple, le sarrasin produit souvent un excès de paille et trop peu de grain sur les sols riches, spécialement sur ceux qui sont très riches en azote, et l'avoine est exposée à verser sur les mêmes sols. D'autre part, ce n'est que sur un sol fertile que l'on peut obtenir des rendements avantageux de blé et d'orge. Le seigle vient bien sur un sol riche, mais c'est sur un sol fertile que l'on peut obtenir des rendements avantageux de blé et d'orge. Le seigle vient bien sur un sol riche, mais c'est aussi une très bonne récolte pour les sols légers, peu fertiles. Les navets exigent un sol assez fertile, mais si cette fertilité est mal équilibrée, si par exemple, il y a un excès d'azote par comparaison aux autres éléments de fertilité, il y aura des tiges luxuriantes mais peu de racines. — Ministère de l'Agriculture.

## Les pelouses

Toutes les formes d'engrais azotés stimulent la pousse de l'herbe aux dépens du trèfle, tandis que les engrais phosphatés au contraire augmentent la proportion de trèfle. Les propriétaires qui redoutent la propagation du trèfle sur leurs pelouses font souvent tout le contraire de ce qu'il faut pour la combattre; ils se servent d'un engrais phosphaté comme le superphosphate ou les scories basiques, qui stimule la pousse du trèfle, tandis qu'ils devraient appliquer de l'azote sous forme, disons, de sulfate d'ammonia-

## L'hivernage des abeilles

Il y a trois facteurs essentiels pour le bon hivernage des abeilles dont les apiculteurs feront bien de se souvenir, ce sont les suivants: ruches à nombreuse population, composée principalement de jeunes abeilles; abondance de provisions saines pour l'hiver, et protection suffisante contre le froid.

que, qui favoriserait la pousse de l'herbe. Les engrais azotés stimulent la pousse principalement au commencement du printemps, tandis que l'augmentation obtenue par les engrais phosphatés est maintenue pendant toute la saison de végétation.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

## Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Régle-  
ments de faillites et de  
successions, Examens de  
titres, Difficultés com-  
merciales, Collection, etc

Bureau, 36 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

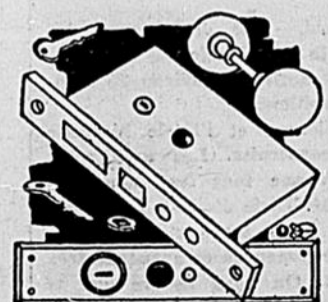
Chez RICHARD  
AU

GROS 40

893, rue Champflour

Les cultivateurs et les "hommes de bois" trouveront tout ce qu'il y a de mieux au meilleur prix: habits de travail, et chaussures.

### LA PORTE DE "DEVANT"



Sera toujours chez le propriétaire soigneux l'objet d'une attention spéciale. C'est la meilleure annonce.

Demandez les accessoires de

CYRILLE LABELLE & CIE  
10, RUE DES FORGES

Les Trois-Rivières

Recouvrez votre TOIT pendant l'ère des bas prix

Absolument étanche aux joints latéraux

Vous pouvez clouer la PEDLARIB entre les côtes Pourquoy ne pas vous décider maintenant de mettre vos bâtisses à l'épreuve des intempéries de l'hiver. Le coût d'une bonne toiture, telle que la Pedlarib, est encore assez bas pour vous épargner de l'argent, et il est certain que les prix seront à la hausse avant longtemps. Les acheteurs avisés profitent tous des bas prix, d'à présent, pour commander ce matériel de haute qualité.

Un mot à propos de PEDLARIB. Elle est à l'épreuve du feu, des intempéries et absolument étanche à l'eau. Les feuilles vont mesurer jusqu'à 10 pieds de longueur, et couvrent une largeur de 30 pouces. Elles peuvent être clouées d'une manière efficace entre les côtes, à travers le haut des ondulations. PEDLARIB est une toiture très forte et durera plusieurs années. Elle est fabriquée en deux qualités, soit sous la marque "Council Standard", ou en tôle ordinaire galvanisée.

Envoyez-nous les dimensions de vos bâtisses pour une estimation gratuite du coût avec accessoires.

THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

Maison fondée en 1861

Bureau et usine à Montréal, 24, rue Nazareth

Usines à Oshawa, Montréal, Winnipeg, Vancouver. Succursales à Montréal, Toronto, Ottawa, Winnipeg, Calgary, Vancouver.

Installez un Ponceau Pedlar à l'entrée de votre ferme

Tél. Bureau 35  
Rés. 1959f

Alphonse Lamy

L.L.L.

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du  
notaire L.-Philippe Mercier.

25 Alexandre, T.-Rivières

Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.

# NICOLET et... la région

## L'abbé C.-H. Poisson est décédé à 46 ans

### Le service a lieu en l'église de Gentilly et l'inhumation à St-Pierre les Becquets

Nicolet.— Ces jours derniers Mgr Antonio Camirand, P.D., V.G., accompagné de M. l'abbé Henri Thibault, procureur de l'Evêché, M. l'abbé Georges-Etienne Roberge ptre, M. l'abbé Morin, ptre, M. l'abbé Edgar Laforest, ptre aumônier de l'Union Catholique des jeunes cultivateurs, M. l'abbé Alfred Bernier, ptre aumônier chez les RR. SS. de l'Assomption, et M. l'abbé Alphéri Taillon, prêtre assistant à l'Assomption, tous de Nicolet, ville, sont allés à Gentilly assister au service de l'un de leurs confrères en la personne de M. l'abbé Charles Hector Poisson, ptre, décédé à l'Hôpital du Christ-Roi, à l'âge de quarante six ans.

Le service eut lieu en l'église paroissiale de Gentilly, et l'inhumation à St-Pierre les Becquets, place natale.

La levée du corps fut faite et le service chanté par le Révérend père Joseph Hermann, o.f.m., frère du défunt. Le sermon fut prononcé par Mgr Antonio Camirand sur la vie du regretté disparu faisant connaître ses oeuvres et les souffrances qu'il avait endurées pendant dix-sept ans de paralysie avec la plus grande résignation.

Au choeur, un clergé nom-

breux assistait. Parmi ceux déjà mentionnés, citons M. l'abbé Letendre, ptre curé de Gentilly, M. l'abbé Hamel, chanoine d'Arthabaska, M. l'abbé Paul Mayrand, ptre curé à St-Léonard, et plusieurs autres.

Dans la nef nous remarquons: La Révérende Soeur Ste-Rose de Viterbe, née Julia Poisson, soeur du défunt des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge. Elle était accompagnée de plusieurs religieuses de cette communauté, les RR. SS. Grises représentant le personnel de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital du Christ-Roi, M. Honoré Duguay, conseiller de cette ville et cousin du défunt, M. Charles-Edouard Chartier, Mlle Jeanne Duguay, Mlle Marie-Rose Chartier, cousine, M. et Mme Roméo Brisson.

Durant la messe la quête fut faite par M. J. Dumont, et M. J. Tourigny de Gentilly.

Dirigeait les funérailles, l'entrepreneur funéraire de St-Jean Deschailions. Après le service une quarantaine de voitures conduisait le corps de M. l'abbé Poisson à son dernier repos, c'est-à-dire à St-Pierre les Becquets.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

## L'attrait de l'Abitibi

### Ce pays à climat sain offre toutes les opportunités.

La population abitibienne peut avoir toutes les ambitions. Avec un climat sain, favorable au développement d'être vigoureux, le pays qu'elle habite offre toutes les opportunités.

Le sol, de bonne terre grasse, facile de défrichement, produit en abondance les légumes, les foins, les trèfles, et il serait difficile de trouver une meilleure région pour la production du grain: à preuve M. Joseph Parraut, sur le lot 3, rang IX de La Reine, de la semence de 32 minots d'un mélange d'avoine ALASKA, d'orge, et de blé GARNET, récoltait 540 minots. Et il n'est pas le seul.

La forêt, de conifères de petite dimension, essence de la plus haute qualité pour la production de la pâte à papier, recherchée par les fabricants de soie artificielle, cette forêt, une fois le bois de commerce élevé, se défriche si aisément qu'il n'est pas rare rencontrer des colons abitibiens qui font 10 acres et plus le défrichement, par année.

Chasse et pêche. Nul pays n'est plus vanté pour ses territoires de chasse et ses eaux poissonneuses. C'est aussi que l'Abitibi est le vrai pays des amateurs de chasse et de pêche. Et aux diverses espèces de gibier qui peuplent cette région, est venue s'ajouter la poule de prairie, connue dans les champs de blé de l'Ouest canadien. Il s'en tue des quantités considérables. Maints colons ont des réserves qui durent tout l'hiver.

Mines.— Pays minéralisé sur de vastes étendues, ce qui permet à divers colons de découvrir sur ces terres de riches filons qui bientôt seront d'importantes mines d'or.

Marché.— Et ces mines sont en plein centre de colonisation, et elles offrent aux colons un marché qui leur permet d'écouler tous leurs produits à des prix plus avantageux qu'ailleurs.

Et ces riches terres d'alluvions fertiles sont près du CHEMIN DE FER NATIONAL, et à la disposition de tous ceux des Canadiens qui veulent établir leurs enfants sur des terres du Gouvernement, dans un pays où avec du travail intelligent un homme peut aspirer à une honnête aisance.

Et le SERVICE DE COLONISATION, au Chemin de fer National du Canada, à Montréal, favorise une visite de cette région à ceux qui en font la demande.

J.-E. Laforce.

## Anniversaire de Mgr Forbes

Ottawa.— S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa a célébré lundi le 20e anniversaire de sa consécration épiscopale. Mgr Forbes a officié à une messe pontificale, à la basilique d'Ottawa. Né à l'île Perrot, comte de Vaudreuil, le 10 août 1865, Mgr Forbes fut ordonné le 17 mars 1888, et sacré évêque, à Joliette, le 9 octobre 1913. Il est archevêque d'Ottawa depuis le 29 janvier 1928. Mgr Forbes est le cinquième évêque et le quatrième archevêque d'Ottawa.

## Sur les ruines

Valleyfield.— Le déblaiement des ruines de la Cathédrale est fait avec une grande activité. Environ 25 hommes y travaillent.

Le pensionnat et l'Ecole Normale seront reconstruits. Les architectes Viau et Venne font les nouveaux plans, et M. Ulric Boileau sera l'entrepreneur. Les travaux de démolition sont commencés et avancent très rapidement. On nous assure que le nouveau pensionnat ainsi que l'Ecole Normale seront terminés en septembre prochain.

La lutte qui s'annonce très active dans Yamaska, encore une fois, n'en serait toutefois pas moins courtoise, MM. Aimé Boucher et Paul Comtois étant personnellement deux amis et demeurant au même endroit.

## Onze diplômées

Nicolet.— Onze jeunes filles étudiantes au couvent des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge de cette ville se sont présentées au xexamens du Bureau central pour obtenir leurs diplômes lors des derniers examens. Toutes ont obtenu leur certificat.

Cours supérieur: avec note distinction: Mlle Claire Désilets, Alice Noel, Fleurette Houle, Isabelle Fleurent, de Nicolet, Madeleine Crochetière de Manseau. Mlle Bibiane Noury, de Nicolet, avec note satisfaisante.

Cours élémentaire avec note distinction: Mlles Anne Marie Rheault de St-Jean Deschailions, Marie-Jeanne Bellerose, Jeanne Smith, Germaine Geoffroy de Nicolet, Madeleine Laplante de La Visitation.

Toute la population de Nicolet offre en premier lieu ses plus grandes félicitations aux nouvelles diplômées et ensuite à la communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge de Nicolet, pour le beau succès obtenu par leurs élèves.

## Prise d'habit

Nicolet.— Une vêtue a eu lieu dans la chapelle des soeurs de l'Assomption de notre ville. Elle fut présidée par l'abbé Alfred Bernier. Ont revêtu l'habit, plusieurs jeunes filles qui avaient pris part à la retraite chez les RR. SS. de l'As-

## La rentrée des classes

Nicolet. — Au Pensionnat en la maison mère des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, cent quinze élèves pensionnaires et soixante-seize quart de pensio nse sont inscrites.

A l'Ecole Normale, nous comptons soixante-neuf élèves pensionnaires. Il y a vingt-et-un petits garçonnets étudiants au Jardin de l'Enfance.

L'année scolaire débuta par une retraite de trois jours prêchée par le Révérend Père Prud'homme, oblat résidant au Cap de la Madeleine.

somption de cette ville, vers le milieu de septembre.

Nous souhaitons à ces jeunes filles, succès et persévérance.

### NERVOSITE

"Depuis plusieurs années je souffrais de nervosité et cet état s'aggrava à un tel point qu'il me fut désormais impossible de trouver le sommeil. Une bouteille d'essai de Novoro améliora ma condition. J'en pris alors régulièrement et je puis dire que je me porte réellement très bien maintenant", écrit Mme J. Gustafson de Canby, Minn. En affectant d'une façon bienfaisante la digestion et l'élimination, cette médecine de plantes, qui a fait ses preuves aide à obtenir un corps sain et bien portant. Seuls des agents locaux désignés par le Dr Peter, Farhney & Sons Co, 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill. peuvent la fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

## La lutte s'annonce active dans Yamaska

### On verra en présence les deux mêmes adversaires qu'aux élections de 1930

Comme on le sait, il y aura, le lundi 16 du courant, mise en nomination des candidats à l'élection complémentaire dans le comté d'Yamaska, et votation le lundi suivant, 23. Tel que déjà annoncé, on verra en présence les deux mêmes adversaires qu'aux élections générales de 1930, c'est-à-dire MM. Aimé Boucher, libéral et ancien député, et Paul Comtois, conservateur. Ajoutons que, du côté ministériel, la lutte sera dirigée par l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine, et du côté de l'opposition, par l'hon. J.-J.-Arthur Cardin, ancien ministre de la marine. Cette lutte sera d'autant plus active, dit-on, qu'elle sera forcément breve, plusieurs gros "canons" des deux partis politiques devant y participer. M. Elie, député d'Yamaska à Duplessis, chef élu de l'opposition provinciale à la convention de Sherbrooke, nouvelle qu'a confirmée M. Antonio Elie, député d'Yamaska à l'Assemblée législative et nouveau whip en chef de l'opposition, de passage à Montréal, samedi.

Bien que les libéraux ne semblent pas devoir se lancer dans la bataille bien avant la mise en nomination officielle des candidats, c'est-à-dire lundi prochain, les conservateurs,

croions-nous savoir, songent à tenir quelques grandes assemblées dès cette semaine. M. Elie, qui a longuement conféré avec M. Georges-P. Laurin, député de Jacques-Cartier aux Communes et organisateur en chef du parti conservateur fédéral pour le district de Montréal, est attendu précisément le soir à cet effet. Selon toute probabilité, M. Paul Comtois inaugurerait sa campagne cette semaine par un ralliement auquel l'hon. M. Duranleau ainsi que M. Laurin adresseront la parole.

Inutile de dire que, selon l'habitude, les deux partis se disent confiants de remporter la victoire.

Pareil optimisme chez les conservateurs s'explique par le fait qu'en plus d'être cette fois au pouvoir, ils auront à lutter contre un candidat, M. Aimé Boucher, élu aux dernières élections par une voix de majorité seulement. Quant aux libéraux, ils anticipent que cette majorité sera accrue du fait des promesses soidisant non remplies et formulées par l'hon. M. Bennett et ses partisans aux élections de 1930, lesquels s'engageaient à régler en moins de trois mois la crise économique qui, prétendra-t-on, continue de sévir.

QUAND la famille est sortie pour la soirée—et que le temps commence de vous peser — pourquoi vous sentir esseulé. Prenez le téléphone, et vos amis sont à portée de votre voix, qu'ils habitent dans le canton voisin ou à l'autre extrémité du continent.



Pour 30 cents vous pouvez téléphoner à environ 100 milles

en appelant entre postes après 8.30 p.m. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.



Critiques  
Concerts

Littérature — Musique — Théâtre

Esquisse  
Etudes

## Une traduction des poèmes de Walt Whitman

On ne saurait trop féliciter les Elzéviros. (qui ne sont autres que Lucien Parizeau et Albert Pelletier), de commencer l'édition d'oeuvres qui portent la marque exclusive du talent, par la publication d'une traduction française des poèmes de Walt Withman.

Il convenait à ces nouveaux éditeurs, dont ce sera peut-être la tâche de dégrossir nos écrivains, de se placer tout d'abord sous le signe du génie.

Nous disons bien que les Elzéviros débutent aujourd'hui par un coup de maître. Une traduction française des poèmes les plus dynamiques qu'aient encore conçus un homme. Ils ne pouvaient, pour leur début, choisir mieux que ces poèmes parés de la marque somptueuse du génie que Rosaire Dion nous révèle par une traduction lumineuse et créatrice.

o o o

Grâce à cet événement littéraire, dont l'imprévu charmera ceux qui chez nous se réclament de l'intelligence, nous ne sommes peut-être pas loin d'une littérature plus humaine et moins faussement grandiloquente.

On sait de quelle vitalité nouvelle la poésie française s'enrichit au contact de la poésie d'Edgar Poe. Walt Whitman sera le même initiateur. Nos poètes éprouveront à le lire le rayonnement cosmique qui les purifiera des péchés livresques dont leur esprit n'est trop souvent hélas! que le siège permanent. Ils se baigneront le front dans ce ruissellement continu de poésie pure, de cette poésie d'une essence rare, exubérante et condensée à la fois.

Ils verront dans les versets de ce livre aux rythmes magiques, saturés d'effluves vitales et gonflés d'une sève essentielle.

Téléphone: Bureau 2562.

Rés. 2348

Consultation: 2 à 4 p.m.  
et 7 à 8 p.m.

**DR ERNEST ROUSSEAU**

Médecine Générale

Pathologiste à l'Hôpital  
Saint-Joseph.  
Spécialité: Maladies de la  
nutrition.

429 Boulevard Laviolette  
Trois-Rivières.

Les Editions.

Albert Lévesque

sont en vente à

**LA LIBRAIRIE AYOTTE**

171, rue Notre-Dame,  
Trois-Rivières.

Nous possédons le plus grand  
assortiment de livres français  
en ville.

le, s'épanouir un univers magnifique que soulève l'énorme rêve panthéiste du plus grand des poètes américains.

Voici en quels termes Louis Dantin présente Whitman dans la préface du livre. "Il est humain, mais d'une humanité si large, si expansive, si enveloppante qu'elle se dépasse elle-même et embrasse tout ce qui existe. Ses sympathies sont telles que rien ne leur échappe, qu'il semble n'être qu'un grand coeur où le monde entier trouve abri avec ses beautés, ses horreurs, ses passions, ses tourments, ses héroïsmes, ses crimes. Aucun être humain n'est trop vulgaire, trop vil, pour se voir refuser son baiser de frère et la bonne chaleur de son âme réconfortante comme un foyer. Il se sent envers tous et toutes l'égal, le camarade qui se mêle à leur vie, se joint à leurs chants sur la route, et soulève leur fardeau de ses robustes épaules. Mais cet amour dédaigne toute fadeur molle; il a des tendresses presque brutales et s'épanche comme un torrent."

Il faut savoir gré à Rosaire Dion-Lévesque de nous avoir restitué la pensée puissante de Whitman dans son absolue crudité. Monsieur Dion ne s'est pas accroché les ailes à un sot métier, en traduisant ces vers d'un si profond lyrisme. Il contribue à élargir le cadre de notre culture, à humaniser notre inspiration et à nous affranchir de cette peur naïve qui nous rive aux impressions conventionnelles.

On a rarement la joie de saluer de pareilles oeuvres.

Clément Marchand.

### Se souvenir...

...Se souvenir d'avoir aimé avec toute l'ardeur, toute la fougue, tout le dévouement d'un coeur jeune et malhabile!

...Se souvenir d'avoir cru en de chers yeux bleus parce qu'on les voulait le miroir d'une âme virginale et passionnée!

...Se souvenir, hélas, d'avoir été trahi, bafoué, par des lèvres roses qui, jadis ne s'ouvraient que pour des mots d'amour!

...Se souvenir d'avoir maudit l'être adoré!

...Se souvenir, que malgré soi, on appelle encore le frôlement de cheveux blonds contre sa joue brûlante!

...Se souvenir, mon Dieu, qu'on aime toujours, qu'on aime à en mourir, malgré l'outrage, le mépris, malgré l'impossible renouveau!

...Se souvenir que le coeur a besoin de pleurer pour s'épanouir comme la fleur qui prend du soleil et de la pluie son essence vivifiante!

Adrienne Choquette.  
Trois-Rivières, 7 oct. 1933.

## RETAILLES

### LA QUESTION DU MANUEL

M. Albert Lévesque, dans une conférence qu'il donna récemment à la radio sur l'Education nationale, déplorait l'apathie de nos gens pour les livres canadiens. Plus loin il signalait la pénurie de livres d'enseignement canadiens. C'est cette déficience qui est à la base de notre incurie nationale.

Il est évident disait M. Lévesque que le manuel joue un grand rôle dans l'éducation nationale, de l'enfant. D'abord le seul fait d'être invité, pour apprendre les premières notions d'écriture, de lecture et de calcul, à utiliser un manuel de fabrication et de rédaction étrangères, révèle à l'enfant de chez nous un état d'infériorité... Comment voulez-vous qu'un enfant s'éprenne d'un pays qui est obligé d'emprunter au voisin l'aliment de son esprit, les émotions nécessaires à sa sensibilité, les images que réclame son imagination encore vierge.

Nous ne pouvons que souscrire aux justes doléances de M. Lévesque. Mais il remarquera avec nous qu'il y a amélioration de ce côté et que les fins commerciales qu'il prête à nos fabricants de manuels sont bien hypothétiques.

C. M.

### MALADRESSE

Nous imaginons facilement que Valdombre est pour le moment dégoûté de la chose littéraire. S'attendait-il à partager le prix David avec Pelletier. Il aurait pu s'y attendre en tout cas sans léser les apparences du mérite. Son livre, Ombres et Clameurs, écrit sans violence et sans cette note virulente qui l'apparente de trop près à Léon Bloy, en faisait un candidat sérieux au prix.

Seulement nous croyons que dans l'attribution d'un tel prix, le jury tient compte des antécédents des écrivains. Et Valdombre se trouve à s'être fourré le doigt dans l'oeil en ridiculisant sur une gamme trop criarde les têtes laurées de nos lettres. Mais la crainte des représailles n'a pas fait que cet autre "mendiant ingrat" se prostitue. Ce point nous le rend sympathique.

C. M.



### EMPLOYEZ DU LAIT ST. CHARLES

et vos tartes, puddings et desserts auront le saveur qui met l'eau à la bouche. Essayez-le pour les potages, pour les légumes à la crème et pour toutes les recettes au lait. Il AMÉLIORE toute bonne cuisine!

**LAIT ST. CHARLES**

EVAPORÉ NON SUCRÉ

## Le novateur Yvan Jobin

M. Ivan Jobin, le novateur de la concavité de la terre, vient de publier une plaquette réjouissante et inquiétante. 28 pages sur papier couché avec illustrations apocalyptiques.

C'est assez réjouissant d'apprendre, entre autres nouvelles, que la lune est à nos portes: "240 milles, qui est la réelle distance de la terre à la lune." (page 19). Nous nous doutions bien un peu, à voir tant d'esprits y faire de fréquents voyages, que notre soeur la lune ne logeait pas à 240,000 milles comme nous l'enseignent nos traités d'astronomie, mais nous ne la savions pas si près! 240 milles: une petite demi-heure d'avion!

Lorsque M. Jobin nous annonce docement que "le soleil, la lune, les planètes et les étoiles sont des organes intérieurs de la terre", nous commençons à être inquiets, et si la brochure n'était imprimée

en France nous croirions à une aberration du typographe!

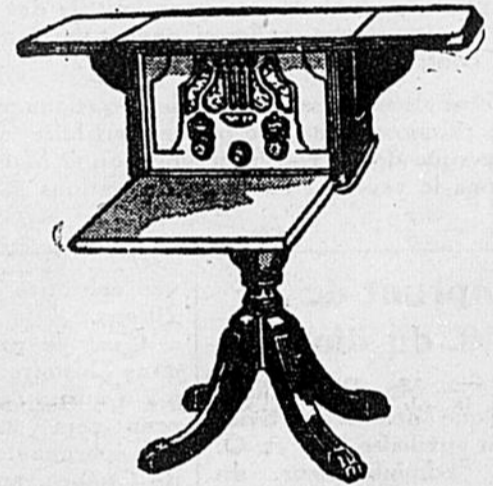
Cette définition de la mort maintenant: "La prétendue mort n'est que de l'électricité qui se déplace tout simplement d'un corps pour aller à un autre, qui irait, pour ainsi dire, du positif au négatif". Est-ce de l'humour à la Mark Twain?

Les choses s'aggravent avec l'étendue des radiations ultra-pénétrantes appelées rayons cosmiques. Il semble bien que nous avons là le secret de toutes les énergies créatrices, sans avoir besoin de compter avec Dieu: "La terre est la résultante de la toute-puissance universelle, qui est en état d'évolution constante". (page 16).

Brochure réjouissante... et fort inquiétante!

Pourquoi les artistes ne restent-ils pas artistes... tout simplement!

A. T.



## LE NOUVEAU RADIO VICTOR

"DUNCAN PHYFE" — MODELE TABLE

Un superhétérodyne amélioré avec haut parleur dynamique et contrôle du son. Qualité Victor d'un bout à l'autre. Le châssis est enfermé dans un très joli meuble "Perlod" — LA TABLE "DUNCAN PHYFE" fini en riche acajou et sculpté à la main. Le panneau d'avant simule 2 jolis tiroirs et se baisse comme une tablette pour laisser voir le panneau d'instruments et la grille du haut-parleur.

**\$59.00**

Termes faciles

\$6.00 comptant \$5.00 par mois



J. E. GREGOIRE, Gérant

1310, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

# EN GARDE CONTRE LE CAMOUFLAGE

**Méfions-nous des solliciteurs qui font miroiter des bénéfices qui ne se réaliseront jamais**

Nous voulons mettre en garde notre population, car depuis quelques semaines plusieurs citoyens de notre ville et de notre district reçoivent des appels téléphoniques de différentes firmes de Montréal, leur offrant de leur vendre différentes valeurs minières dont ces Maisons sont les promoteurs.

Ces vendeurs sont de la classe "High Pressures Salesmen" qui font miroiter des bénéfices qui ne se réaliseront jamais, et qui souvent vendent des valeurs qui ne valent pas le papier sur lesquelles elles sont imprimées.

Combien de milles dollars n'ont-ils pas été dérobés à l'épargne dans le seul district des Trois-Rivières depuis cinq ans par cette catégorie de gens peu scrupuleux.

Méfiez-vous aussi de ces solliciteurs parfaitement entraînés qui parcourent les villes et les campagnes, qui sont prêts à échanger n'importe quelle valeur que vous détenez pour les valeurs qu'ils ont à vendre.

N'achetez donc jamais une valeur malgré les promesses alléchantes que l'on puisse vous faire, faites vos placements en songeant à l'avenir et consultez une Maison sérieuse qui jouit d'une réputation de parfaite intégrité.

Dans les conditions actuelles on ne saurait trouver un meilleur emploi aux capitaux disponibles que de les placer dans les obligations du gouvernement fédéral et provincial et dans nos meilleures municipalités, commissions scolaires, de notre province.

Nous de la Province de Québec avons besoin de tout notre capital; pourquoi tant de nos gens font-ils des placements sur des valeurs étrangères, celles-ci payent un intérêt plus élevé, mais par contre le risque est plus grand.

N'achetez donc jamais une valeur quelconque quelles que soient les promesses que l'on puisse vous faire, car pour acheter sûrement vous devez consulter une bonne Maison qui se spécialise dans la vente et l'achat d'obligations et d'actions.

C. M.

## Un emprunt de \$95,000. du diocèse

Québec.— Mgr F. X. Cloutier, Evêque des Trois-Rivières et son auxiliaire Mgr A.-O. Comtois, administrateur du diocèse, viennent d'offrir sur le marché des capitaux par l'intermédiaire du notaire La Bruère Fortier, de Québec, pour un emprunt de \$95,000.

L'emprunt du diocèse est offert à 4 1/2 pour cent l'an, intérêts à tout les six mois, avec

échéance de 5, 10, 15 et 20 ans.

C'est le premier emprunt dans l'histoire du diocèse, et il n'y a aucun doute que cet emprunt sera un succès auprès des épargnants de la province de Québec, anxieux de prêter sur valeurs de tout repos.

La position technique du marché de Montréal et New-York reste favorable, il ne suffirait que de quelques bonnes nouvelles pour faire renaitre l'activité et relever les cours.

### PREMIER EMPRUNT DU DIOCESE

## \$95,000.

## Diocèse des Trois-Rivières

4 1/2%

5, 10, 15, 20 ANS

**HISTORIQUE:** Le diocèse comprend 64 paroisses dans les comtés de Champlain, St-Maurice, Laviolette et Maskinongé. Sa population catholique est de 126,000 et possède 235 institutions religieuses.

### OBJET DE L'EMPRUNT

### CONSOLIDATION DE LA DETTE

**GARANTIES:** Les propriétés de l'Evêché seul sont évaluées par la cité des Trois-Rivières à au-delà de \$700,000. et les bénéfices nets annuels couvrent 3 fois le service des intérêts sur la dette globale.

**DETTE TOTALE:** La dette totale y compris le présent emprunt est de \$200,000 seulement.

Renseignements supplémentaires obtenus sur demande à l'Evêché ou au bureau du notaire soussigné.

## de La Bruère Fortier, Notaire

47, NOTRE-DAME DES ANGES  
SAINT-ROCH, QUEBEC.

## POTINS FINANCIERS

La General Motors a produit 59-357 Chevrolets en septembre dernier contre 20,995 pour la même période en 1932.

Les aciéries américaines travaillent seulement à 38% de capacité.

La Shawinigan Water & Power publiera dans quelques jours ses recettes pour le troisième trimestre qui seront d'au moins 25c. par action. Les recettes de cette compagnie pour l'année seront d'environ \$1.00 par action.

Les directeurs de la Noranda Mines viennent de décider d'augmenter la capacité de production de 2,900 tonnes par jour à 3000 tonnes.

Bourse de Montréal.— Les affaires ont été très tranquilles et l'activité a été très réduite et le volume d'actions par jour ne dépasse pas 12,000 titres.

La Bourse de New-York chôme aujourd'hui à l'occasion de la fête de Christophe Colomb.

L'affaire de la Price Brothers a été réglée, le contrôle est maintenant dans les mains d'une firme anglaise. A l'heure où nous écrivons ces lignes nous ne connaissons pas les conditions de la réorganisation pour les obligataires et actionnaires.

Les recettes brutes de nos deux chemins de fer accusent encore une diminution sur la période correspondante de l'an dernier.

## Bourse de Montréal

Cours du 11 Octobre 1933

(Fournis au Bien Public par L. G. Beaubien & Cie.)

	Ach.	Ven.
Alb. Pac. 7% Cum pref.		4%
B. C. Power A		25
B. C. Power B	4%	5 1/2
Bell Telephone Co.	110	110
Brazilian	13 1/2	14
Bruck Silk	19 1/2	20
Can. Bronze Co. Ltd	20	20
Can. Car & Found Co.	6 1/2	7
Can. Ind. Alcohol Co. A	18 1/2	19
Can. Ind. Alc. Co. Ltd	16 1/2	17
Canadian Pac. Railway	13 1/2	13 1/2
Can Cement	6 1/2	6 1/2
Con Mining & Smelting	132	133
Dominion Bridge Co.	27 1/2	28
Dominion Glass Co. Ltd	81	84
Dominion Textile		63
Dom Steel Coal	2 1/2	2 1/2
Dryden	5	5 1/2
Gen Steel Wares	3	3 1/2
Gurd, Charles and Co Ltd	6	6 1/2
Hamilton Bridge	7	7 1/2
Hollinger C Gold Mines	10.40	10.50
International Nickel Co	19.85	19.90
Lake of the Woods	12	12 1/2
Massey Harris Co. Ltd	4 1/2	4 1/2
Mont. L. H. & P. Cons.	34 1/2	34 1/2
Montreal Tramways	104 1/2	105
Mc Coll Front	11 1/2	11 1/2
Nat. Steel Car Corp	11 1/2	12
National Breweries		25
Penmans Limited	43	45
Power Corp of Can. Ltd	7 1/2	8
Quebec Power Co.	15 1/2	15 1/2
Shaw. Water & Power	17 1/2	17 1/2
South Canada Power Co.	14 1/2	15
Steel Co. of Canada	28	29 1/2
St. Law. Corp	2 1/2	2 1/2
Wabasso Cotton Co. Ltd	14	15 1/2
Winnipeg Electric	2 1/2	2 1/2

Téléphone 456.

## ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE

Trois-Rivières.

EDIFICE SPENARD

## Une heureuse réaction provoquée par l'emprunt

**Le ministre des Finances et les banquiers en vue du Dominion confirment les chiffres de l'Hon. Bennett**

La déclaration réconfortante que faisait le Premier Ministre en annonçant le nouvel Emprunt du Dominion a provoqué la plus heureuse réaction dans tout le pays. Il a exprimé très nettement la conviction que la reprise est en voie et il en a apporté des preuves évidentes. Il a ainsi stimulé, dans les milieux d'affaires, un optimisme qui se reflète dans la souscription du nouvel Emprunt. On est généralement d'accord avec lui lorsqu'il affirme que la route peut être longue et le progrès lent, mais qu'il semble que les événements des derniers six mois montrent de plus en plus clairement que le mouvement de recui est enfin interrompu et que la situation est en bonne voie de rétablissement.

On trouvera ci-dessous des opinions de plusieurs Canadiens éminents.

L'Honorable E.-N. Rhodes, Ministre des Finances: "En tant que Canadiens, nous devons tous être sensibles à l'encouragement qui se dégage de la déclaration du Premier Ministre touchant l'amélioration de l'état des affaires dans l'ensemble du pays. Il a attiré notre attention sur les signes de reprise qui, de mois en mois, se précisent davantage, et qui sont tellement soutenus et coordonnés que personne n'en peut mettre en doute la signification."

### REGAIN DE CONFIANCE

Sir Thomas White, Vice-Président de la Banque Canadienne de Commerce: "J'approuve entièrement la déclaration du Premier Ministre quant au relèvement économique qui affirme graduellement depuis plusieurs mois. Dans presque tous les domaines on

l'économie canadienne, l'activité des affaires a manifesté une progression lente mais sûre, depuis qu'en avril dernier elle a touché son point le plus bas. Malgré l'état défavorable des moissons, j'ai constaté dans l'Ouest, lors d'un récent voyage, non seulement un sentiment de confiance, mais des indices évidents d'amélioration."

Le professeur Gilbert Jackson, directeur des cours de commerce et de finances à l'Université de Toronto et économiste attaché à la Banque de la Nouvelle-Ecosse: "Les faits confirment en tout point la déclaration aux termes mesurés du Premier Ministre à propos de la récente amélioration de la situation au Canada. Non seulement le volume des affaires et de la production a-t-il augmenté d'environ 34% depuis février, mais encore ce qui est peut-être plus encourageant, les prix des produits de base se sont relevés à peu près dans la même proportion. Aussi l'activité de l'industrie manufacturière est-elle sensiblement plus grande. Le bâtiment lui-même accuse des indices de reprise. Mais l'aspect le plus favorable de la situation est sans doute le regain de confiance qui se manifeste dans le public, ainsi qu'en témoigne son plus grand empressement à engager des dépôts. La somme des dépôts bancaires est en rapide augmentation depuis le printemps."

La production pour les neuf premiers mois de l'année a été de \$822,546.00 contre \$764,015.00 pour la période correspondante de 1932, à ces montants n'est pas inclus la prime sur l'or.

## LE PLACEMENT PAR EXCELLENCE



## Obligations du DOMINION DU CANADA

en date du 15 octobre 1933

Emission de 2 ans à 3 1/2%: prix 99 1/2 pour rapporter 3.75%

Emission de 6 ans à 4%: prix 99 pour rapporter 4.20%

Emission de 12 ans à 4%: prix 96 1/2 pour rapporter 4.35%

Nous acceptons en échange des obligations du nouvel emprunt, les obligations du Dominion du Canada 5 1/2% échéant le 1er novembre 1933, au prix de 100 pour le nouvel emprunt à 2 ans et à 6 ans, et au prix de 100 1/4 pour l'emprunt à 12 ans.

Il vous sera accordé plein crédit pour le coupon du 1er novembre et vous bénéficierez de quinze jours d'intérêt pourvu que vos commandes nous soient données avant le 16 du courant.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE  
MONTREAL

Québec

Ottawa

Trois-Rivières

Paris, France

# JULES DUBE SIGNERAIT POUR LES CUBS DE BOSTON

## Les Maroons combleront les vides des Castors de leurs substituts et ne prendront que Jacques Toupin.

Une rumeur circule à l'effet que Jules Dubé, l'excellent ailier trifluvien, signerait un contrat avec les Boston Cubs, de la ligue Canado-américaine, pour la prochaine saison de hockey.

Cette nouvelle n'a rien d'in vraisemblable, car l'on sait que les Castors de Québec n'engageront en partie que des joueurs envoyés par les Maroons, et que les anciens joueurs du Québec n'auront pas grande chance d'être acceptés par le club de cette ville.

Dubé, qui a été malade une partie de la dernière saison, n'a pu donner tout son rendement, et il n'est pas étonnant que les Maroons préfèrent le

remplacer par un joueur choisi par eux.

On sait que Jacques Toupin, un autre ailier trifluvien, vient de signer un contrat avec les Castors pour la saison. Pierre Bellefeuille, qui était à Québec ces jours derniers, ne pourra jouer pour les Castors, quoiqu'en pensent certains. Bellefeuille doit se rapporter au Syracuse, avant de pouvoir être réinstallé dans le hockey organisé.

Nous apprenons que la ligue des Côtes du Pacifique fonctionnera de nouveau cette année. Il est probable, par conséquent, que Bellefeuille retournera au club Seattle, qui, il y a deux ans, avait prêté le joueur trifluvien au Syracuse.

## Les nouveaux règlements dans le hockey amateur

Toronto.— Les joueurs de hockey amateur se serviront de là passe en avant, cet hiver, a annoncé le comité des règlements de la Canadian Amateur Hockey Association. On a annoncé en même temps les règlements qui gouverneront le nouveau système dans les rangs amateurs.

La passe en avant sera permise dans chacune des trois zones, tout comme dans la li-

gue Nationale de hockey, mais comme dans le circuit majeur, le joueur qui a la rondelle peut être poussée par le patin dans toutes les zones mais non dans le filet.

Cette innovation dans le code amateur met sur un pied d'égalité les amateurs et les professionnels en autant que les règlements sont concernés. Les amateurs ne seront pas capables d'appliquer un "body check" aussi librement, toutefois, lorsqu'ils entreront dans une zone. Seuls les joueurs qui seront sur la défensive pourront donner des "body checks" à celui qui aura le disque.

## Les joutes de hockey seront radiodiffusées

Les enthousiastes du hockey ne font pas tous partie de l'industrie automobile, mais presque tout le monde de l'industrie-automobile au Canada sont des fervents du hockey, et cela, grâce à la radiodiffusion des joutes de hockey qui s'est faite l'année dernière sous les auspices de la General Motors. Ces émissions des joutes de la Ligue Nationale se sont classées par mi les meilleurs programmes radiophoniques et constituent une des plus belles initiatives prises par une compagnie d'automobiles. La radiodiffusion des joutes se fera encore cette année, de Toronto ou de Montréal, à tous les samedis soirs, sur un réseau national.

## Les quilles à La Tuque

La Tuque, 12. — La saison des grosses quilles s'est ouverte dans notre ville dernièrement par les débuts de la ligue de grosses quilles à la salle paroissiale. Plusieurs bons clubs sont organisés et l'on veut faire de cette saison une des meilleures depuis plusieurs années.

## Pour former un club de hockey

M. Jos Therrien, restaurateur au numéro 2013 Royale, aimerait à avoir un club de hockey qui porterait ses couleurs au cours de l'hiver et il invite tous les joueurs de hockey à se rendre à une assemblée, qui sera tenue à son restaurant jeudi soir à huit heures.

## Courses de chevaux dimanche au terrain de l'Exposition

Le programme de courses de chevaux qui devait avoir lieu dimanche dernier au terrain de l'Exposition, a été remis à dimanche prochain.

Tous les chevaux inscrits seront ici dimanche après-midi lors de la reprise du programme et tout laisse prévoir qu'on enregistrera un bon succès si la température est le moins propice. M. Jos. Saint-Pierre, qui organisa le marathon de Shawinigan aux Trois-Rivières, a l'intention de mettre au programme des sprints de vitesse sur de courtes distances entre les meilleurs cyclistes de notre ville.

Il y aura aussi à l'affiche la classe ouverte aux chevaux de selle.

## Combat de lutte qui dégénère en tuerie

Les amateurs de lutte sont sortis dégoûtés de l'arène mardi soir. Un des combats au programme a fourni le spectacle de deux hommes qui, à un moment donné, au paroxysme de la rage, se sont battus à coups de poing. L'Indian Clinstock, ayant perdu le

premier combat aux mains de Kasanjian, réclama son adversaire pour une deuxième bataille de revanche.

C'est alors qu'eut lieu cette démonstration de bestialité et de sauvagerie qui faillit coûter la vie à un des combattants. Après cinquante minutes de lutte, l'indien se rua sur son adversaire comme un chien enragé et tenta de l'étrangler. L'arbitre essaya en vain de séparer les deux adversaires. Il y eut échanges de coups illégaux. L'indien lança une chaise dans la direction de son adversaire. Rien n'y fit. Le combat se continua avec la même fureur. On a trouvé quelques dents sur le tapis.

Jamais encore on ne vit spectacle aussi déprimant. On se demande comment les autorités policières ne songent pas à prohiber ces démonstrations de sauvagerie. La lutte est toujours intéressante pourvu qu'elle ne dégénère pas en tuerie.

## Lou Brouillard défend son titre

Worcester, Mass., 12. — Maurice Lemoine, gérant de Lou Brouillard, a annoncé que le champion poids-moyen du monde défendrait son titre dans une bataille de 15 rondes, au Boston Garden, au début du mois de novembre. Le rival de Brouillard sera Vince Dundee, de Baltimore, Teddy Yarocz, de Pittsburgh, ou tout autre aspirant sérieux que le Garden pourrait choisir.

## Delamarre triomphe

Québec, 12. — (P.C.) Victor Delamarre, l'homme fort du Lac Bouchette, et l'idole des amateurs de lutte de Québec, a triomphé de Jim Clinstock le gros indien de l'Oklahoma, en semi-finale, du programme de lutte, hier soir. Delamarre s'assura une chute en 6 minutes et 32 secondes. Il pesait 160 livres contre 240 livres pour son rival.

Dans la finale Sander Szabo, 215 livres, a triomphé de Charlie Straak 228 livres, de Stillwater prenant deux chutes contre une. Buck Weaver, 225 livres et Joe Doakes 225 livres, ont annulé tandis que Casey Kazanjian remportait la décision sur Jack Spellman. L'arbitre Ernie Boucher, de Montréal, dirigea la finale et la semi-finale.

### LES BRULEURS DESRO STAR Enrg.

Vous donnent plus pour votre argent. Nouveaux modèles pour poêles et automatique. 309-311 rue St-Georges 12 ans d'expérience.

### Chapeaux réparés et remodelés pour

50c

### Gavaris Shoe Shine Rgd

371 Rue Des Forges

Tél. 3722

### CHATEAU DE BLOIS

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Taux réduits pour chambres et pension à l'année. Nous offrons des chambres avec ou sans pension à des prix extrêmement REDUITS. Au besoin chambre avec bain et douche, suites, etc. Confort moderne et téléphone dans chaque chambre.

S'adresser au gérant Téléphone 3420

## La ligue du midi

On dit que les rouages de la ligue dite du midi sont graissés avec la fameuse huile "Lesage".

Que les finissants font des merveilles incessantes dans le domaine de la balle molle.

Que l'équipe des "philos" traîne le lunch, comme on dit vulgairement.

Que Pichette est la tour Eiffel de son club.

"Quiconque s'élève sera abaissé". Or les finissants se sont élevés à la tête de la ligue. Donc il seront abaissés.

On ajoute que C. Laquerre, l'arbitre officiel de la ligue, a une manière bien à lui d'informer un joueur qu'il est hors-jeu.

Que les Rhétoriciens tiennent autant à leur renommée que certains finissants à leur moustache.

Que la peur de perdre paralyse l'effort des plus valeureux joueurs; à preuve, l'équipe des "Philos".

Qu'un gérant assez en vue, ayant une connaissance approfondie des choses du sport, a déclaré à ses équipiers que l'enseigne de la Victoire se trouve à l'intersection des rues Eastmain et Union.

Que les lanciers de Bergeron s'apparentent, quant à la vitesse, aux boulets de la grosse "Bertha".

Que les disciples de Cicéron ont appris, lundi dernier à ne pas confondre les envolées oratoires avec les envolées d'une balle molle.

Le tombeur.



## PIANOS HEINTZMAN

Quatre-vingt-deux ans à confectionner des pianos au Canada. Tel est le record établi par la maison Heintzman, la plus célèbre au monde.

N'est-ce pas là une recommandation suffisante auprès des acheteurs judicieux de pianos ?

Prix à partir de \$495.

Conditions faciles de paiement.



J.-E. GREGOIRE, Gérant

134 RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

## Le sport au Séminaire de Nicolet

La température élémentaire de jeudi, le 5 octobre, invita les Rhétoriciens et les Humanistes à croiser le fer pour la dernière fois avant le détail.

Dès la première, les Rhétoriciens comptèrent quatre points sur des magistraux coups. Ils se moquaient des balles rapides du lanceur des Belles-Lettres.

Lemire Fréchette, aide de son receveur Gaudet, retira onze joueurs au bâton.

Trois Humanistes seulement purent toucher avec succès le premier but.

La chance sourit encore aux "gars" de Rhétorique, qui enrégistrèrent deux autres points.

A la septième, sur un long coup de L'Heureux, les Humanistes comptèrent un point.

Les Rhétoriciens sortaient vainqueurs. Le pointage final était de 6 à 1.

Rhétorique: lanc. L. Fréchette; rec. R. Gaudet; 1er but R. Vigeant; a.c. A. Leblanc; 3ème but W. Planto; 1er ch.: O. Dubois; 2e ch.: A. Chas-sé; 3e ch.: P. Lafond.

## Hubbell est le choix dans la ligue nationale

New-York. — Carl Hubbell, le lanceur des Giants, a reçu un nouvel honneur lorsqu'il a été choisi comme le joueur le plus utile à son club dans la ligue nationale avec 77 points sur un vote possible de 80 points. Il a gagné par une forte marge sur Chuck Klein et Wally Berger qui ont reçu 48 et 44 points. Le gérant Bill Terry a reçu 35 points et Pepper Martin 31. Trois autres joueurs des Giants ont aussi obtenu plusieurs votes. Ce sont Gus Mancuso, Blondie Ryan et Hal Schumacher.

# Vous êtes invités à assister à l'ouverture DE NOTRE VENTE ANNUELLE D'AUTOMNE



Qui commencera Vendredi 13 octobre  
Pour se terminer Samedi 21 octobre

*Une vente dont vous vous rappellerez sûrement. Nous l'avons préparée de longue main, rien n'a été négligé, même jusqu'aux plus minutieux détails, afin de faire de cet événement le clou, de la saison. Fortin se devait de donner une fois de plus l'occasion à toute la population de la région mauricienne, dont le support chaleureux ne lui a jamais manqué, d'acheter à prix réduits, à l'ouverture d'une saison qui exige toujours de gros déboursés en besoins de tous genres.*

TOUS NOS DIFFERENTS RAYONS  
ONT ETE MIS A CONTRIBUTION

*Les marchés ont été fouillés jusque dans leurs recoins, par tous nos chefs de rayons, afin de trouver des valeurs susceptibles de plaire à notre clientèle. Riches, pauvres, bourgeois cossus ou non, trouveront profit à venir faire leurs emplettes chez Fortin, lors de cette vente.*

*Cet événement commence vendredi matin, à 9 heures. Il serait sage de venir dès les premières heures, profiter des aubaines sans nombre qui seront à l'étalage. En agissant ainsi, vous aurez un choix complet dans tous les items annoncés. Les valeurs les plus alléchantes n'étant pas toujours en quantité très considérable, les premiers arrivés sont les premiers servis, et il y a toujours... **DESAPPOINTEMENT** pour les retardataires. Evitez tout ceci, venez à bonne heure. Dites-le à vos amis.*



*J. L. Fortin*  
Limitée